

Discourse de Rome

AUTRES ÉCRITS pages 133-164

I have finally finished the Discours de Rome translation. There were problems with the scanned version of the text in Autres Ecrits, including one missing page. I have corrected the French version attached. Perhaps, with hindsight, I should have used the text as it appeared *La Psychanalyse* in 1956...

Richard G Klein should be cited as co-author for his work in formulating this side-by-side version, and for his gentle suggestions for improvement.

I tried, without success to differentiat Miller's and Lacan's footnotes from mine. I'm sure readers will be able to tell the difference. Translator's Notes—Anthony Chawick

Discourse de Rome	Rome Discourse
<p>PRONONCÉ LE 26 SEPTEMBRE 1953 POUR INTRODUIRE LE RAPPORT «FONCTION ET CHAMP DE LA PAROLE ET DU LANGAGE EN PSYCHANALYSE l»</p>	<p>DELIVERED 26TH SEPTEMBER 1953 TO INTRODUCE THE REPORT FUNCTION AND FIELD OF SPEECH AND LANGUAGE IN PSYCHOANALYSIS.”¹</p>
<p>« Mes amis », c'est ainsi que le Dr Lacan s'adresse ² à une assemblée dont il mettra la rencontre sous le signe de l'amitié. Amitié des confrères romains, garante pour ceux qu'elle accueille que « ce n'est ni en touristes, ni en envahisseurs, mais en hôtes qu'ils peuvent prendre l'air de la ville, et sans s'y sentir trop barbares ». Amitié qui soutient l'union en ce Congrès solennel, de ceux qui viennent de fonder en un nouveau pacte la conscience de leur mission. Et l'orateur ici souligne que si la jeunesse qui domine parmi les adhérents du nouveau mouvement dit les promesses de son avenir, l'effort et les sacrifices que représente la présence de leur quasi-totalité en ce lieu de ralliement dessinent déjà son succès. Qu'à cette amitié participent donc tous ceux qu'aura ici menés le sentiment des intérêts humains emportés par l'analyse.</p>	<p>“My friends”, that is how Dr. Lacan addressed² an assembly whose meeting he will place under the sign of friendship. Friendship of Roman confreres, a guarantee for those whom Rome welcomes that “it is not as tourists nor as invaders, but as guests that they can take the air of the city, and without feeling too barbarous there.” Friendship which sustains the union in this solemn Congress, of those who come to found in a new pact the conscience of their mission. And the speaker here underlines that if the youth which is dominant among the adherents of the new movement, speaks well for the future, the effort and sacrifices that their almost total presence in this rallying place sets already its success. Let all those, whose feeling for human</p>

	interests carried away by analysis has brought them here, participate in this friendship.
<p>Se fiant à la lecture que ses auditeurs ont pu faire du rapport distribué, certes écrit dans le mode parlé, mais trop long pour être effectivement reproduit dans sa présente adresse, l'orateur se contentera de préciser la signification de son discours.</p>	<p>. Trusting to the reading that his listeners have been able to do of the distributed report, certainly written in a spoken style, but too long to be effectively reproduced in his present address, the speaker will make do with making precise the meaning of his discourse.</p>
<p>Il remarque que si ce qu'il apporte aujourd'hui est le fruit d'une méditation lentement conquise contre les difficultés, voire les errances d'une expérience parfois guidée, plus souvent sans repères, à travers les quelque vingt-cinq années où le mouvement de l'analyse, au moins en France, peut être considéré comme sporadique, - c'est « de toujours » qu'il en avait réservé l'hommage à tous ceux qui depuis la guerre s'étaient rassemblés en un effort dont le commun patrimoine lui avait semblé devoir primer les manifestations de chacun. « De</p> <p>^a Cf <i>Ecrits</i>, Ed du Seuil, 1966, pp. 237-322.</p> <p>^b Pour des considérations de volume, le discours du Dr Lacan est ici résumé sur la sténotypie complète qui en a été recueillie à Rome. D'où l'usage partiel du style indirect dans sa rédaction.</p> <p>133</p> <p>toujours » veut dire, bien entendu : depuis le temps qu'il fût venu à en tenir les concepts et leur formule. Car il n'a fallu rien de moins que l'empressement des jeunes après la guerre à recourir aux sources de l'analyse, et la magnifique pression de leur demande de savoir, pour que l'y menât ce rôle d'enseigner dont il se fût sans eux toujours senti indigne.</p>	<p>He remarks that if what he brings today is the fruit of a meditation slowly conquered against the difficulties, the wanderings even of an experience sometimes guided, more often without marker buoys, through the twenty-five years or so, where the movement of analysis, at least in France, may be considered as sporadic – it is “since forever” that he has reserved the homage to all those who since the war had been coming together in an effort whose common heritage had seemed to be more important than the manifestations of each one. “Since</p> <p>^a Cf <i>Ecrits</i>, Ed du Seuil, 1966, pp. 237-322.</p> <p>^b For considerations of length, Dr. Lacan’s discourse is summarised here from the complete typescript which had been collected in Rome. Whence the partial usage of the indirect style in the editing</p> <p>133</p> <p>forever” means of course: since the time that he had come to hold their concepts and their formula. For it has been nothing less than the eagerness of young people after the war to seek out the sources of analysis, and the magnificent pressure of their demand to know, in order that this role of teaching, for which, without them, he had always felt unworthy, led him to it.</p>
<p>Ainsi est-il juste en fin de compte que ceux-là mêmes entendent la réponse qu'il tente d'apporter à une question essentielle qui la lui ont posée.</p>	<p>Thus it is fair, finally, that those same ones hear the reply that he attempts to bring to an essential question that they posed to him.</p>

<p>Car, pour être éludée, le plus souvent par l'un des interlocuteurs dans l'obscur sentiment d'en épargner la difficulté à l'autre, <i>une</i> question n'en reste pas moins présente essentiellement à tout enseignement analytique et se trahit dans la forme intimidée <i>des</i> questions où se monnaie l'apprentissage technique. « Monsieur (sous-entendu, qui savez ce qu'il en est de ces réalités voilées : le transfert, la résistance), que faut-il faire, que faut-il dire (entendez : que faites-vous, que dites-vous?) en pareil cas ? »</p>	<p>For by being eluded, most often by one of the speakers, in the vague feeling of sparing the other the difficulty, <i>one</i> question nonetheless remains essentially present in every analytical teaching and slips out in the intimidated form of questions (in the plural) with which the technical apprenticeship pays its dues. “Sir, (implied: you who know what is going on in these veiled realities: transference, resistance) what must one do, what must one say (understand: what do you do, what do you say?) in such a case?”</p>
<p>Un recours au maître si désarmé qu'il renchérit sur la tradition médicale au point de paraître étranger au ton moderne de la science, cache une incertitude profonde sur l'objet même qu'il concerne. « De quoi s'agit-il ? » voudrait dire l'étudiant, s'il ne craignait d'être incongru. « Que peut-il se passer d'effectif entre deux sujets dont l'un parle et dont l'autre écoute ? Comment une action aussi insaisissable en ce qu'on voit et en ce qu'on touche, peut-elle atteindre aux profondeurs qu'elle présume ? »</p>	<p>A recourse to the master, so disarmed that he outdoes the medical tradition to the point of seeming strange to the modern tone of science, hides a deep uncertainty about the very object that is concerned. “What is in question?” the student would mean to say, if he did not fear being incongruous. “What can effectively pass between two subjects, when one speaks and the other listens? How can such an action, ungraspable in what one can see and what one can touch, reach the depths it claims?”</p>
<p>Cette question n'est pas si légère qu'elle ne poursuive l'analyste jusque sur la pente d'un retour, au demeurant parfois précoce, et qu'essayant alors de s'y égarer, il n'y aille de sa spéculation sur la fonction de l'irrationnel en psychanalyse, ou de toute autre misère du même acabit conceptuel.</p>	<p>That question is not so lightweight that it does not pursue the analyst even on to the return slope, by the way often precocious, and that by trying to be equal to it, he sets about speculating on the function of the irrational in psychoanalysis, or some other rubbish of the same conceptual quality.</p>
<p>En attendant mieux, le débutant sent son expérience s'établir dans une suspension hypothétique où elle paraît toujours prête à se résoudre en un mirage, et se prépare ces lendemains d'objectivation forcée où il se paiera de ses peines</p>	<p>Waiting for something better, the beginner feels his experience establishing itself in a hypothetical suspension, where it seems forever ready to resolve itself into a mirage, and prepares for himself those future days of intensive objectivation with which he will be rewarded for his pains.</p>
<p>C'est que d'ordinaire sa psychanalyse personnelle ne lui rend pas plus facile qu'à quiconque de faire la métaphysique de sa</p>	<p>It's that normally his personal psychoanalysis does not make it any easier for him than for anyone else to create the metaphysics of his</p>

<p>propre action, ni moins scabreux de ne pas la faire (ce qui veut dire, bien entendu, de la faire sans le savoir). 134</p>	<p>own action, nor less scabrous not to do it (which means, of course, to do it without knowing). 134</p>
<p>Bien au contraire. Il n'est, pour s'en rendre compte, que d'affronter l'analyste à l'action de la parole en lui demandant de supposer ce qu'emporterait sa plénitude, dans une expérience où s'entrevoit, et probablement se confirme, qu'à en bannir tout autre mode d'accomplissement, elle doit, au moins, y faire prime.</p>	<p>Quite on the contrary. All you have to do, to become aware of it, is to make the analyst face the action of speech by asking him to suppose what its fullness would carry away, in an experiment where is glimpsed, and probably confirmed, that by bannishing every other mode of accomplishment, the word must, at least, come out on top.</p>
<p>Partir sur l'action de la parole en ce qu'elle est celle qui fonde l'homme dans son authenticité, ou la saisir dans la position originelle absolue de l'« Au commencement était le Verbe... » du quatrième Évangile, auquel l'« Au commencement était l'action » de Faust ne saurait contredire, puisque cette action du Verbe lui est coextensive et renouvelle chaque jour sa création, — c'est par l'un et l'autre chemin aller droit par-delà la phénoménologie de l'<i>alter ego</i> dans l'aliénation imaginaire, au problème de la médiation d'un Autre non second quand l'Un n'est pas encore. C'est mesurer aussi aux difficultés d'un tel abord, le besoin d'inconscience qu'engendrera l'épreuve d'une responsabilité portée à une instance qu'on peut bien dire ici étymologique. Expliquer du même coup que si jamais à ce point les incidences de la parole n'ont été mieux offertes à la décomposition d'une analyse spectrale, ce n'a guère été que pour mieux permettre au praticien des alibis plus obstinés dans la mauvaise foi de son « bon sens » et des refus de sa vocation à la hauteur de ce qu'on peut appeler son éminence s'il lui est imparti de s'égalier à la possibilité de toute vocation.</p>	<p>To start on the action of the word, in that it is the one which founds man in his authenticity, or to seize it in the absolute original position of “in the beginning was the Word...” of the fourth Gospel, which Faust’s “In the beginning was the action...” could not contradict, since that action of the Word is coextensive with it and renews each day its creation -- it is by one and the other path to go straight beyond the phenomenology of the <i>alter ego</i> in imaginary alienation, to the problem of the mediation of an Other which is not second when the One is not yet. It is also to measure the difficulties of such an approach, the need for unconsciousness that the proof of a responsibility carried to an instance that one can truly say here is etymological, will engender. To explain at one stroke that if ever at this point the incidences of the word have not been better offered to the decomposition of a spectral analysis, it has hardly been except to allow the practitioner more obstinate alibis in the bad faith of his “common sense” and refusals of his vocation at the height of what one might call his eminence, if indeed it is imparted to him to be equal to the possibility of any vocation.</p>
<p>Aussi bien alibis et refus prennent-ils apparence de l'aspect ouvrier de la fonction du praticien. A tenir le langage pour n'être que moyen dans l'action de la parole, le</p>	<p>Thus alibis and refusals take on the appearance of the worker aspect of the practitioner's function. By holding language to be only a means in the action of the word, the</p>

<p>bourdonnement assourdissant qui le caractérise le plus communément va servir à le récuser devant l'instance de vérité que la parole suppose. Mais on n'invoque cette instance qu'à la garder lointaine, et pour donner le change sur les données aveuglantes du problème : à savoir que le rôle constituant du matériel dans le langage exclut qu'on le réduise à une sécrétion de la pensée, et que la probation de masse des tonnes et des kilomètres où se mesurent les supports anciens et modernes de sa transmission, suffit à ce qu'on s'interroge sur l'ordre des interstices qu'il constitue dans le réel.</p>	<p>deafening buzzing which characterises it most commonly is going to serve to recuse him when faced with the instance of truth that the word supposes. But this instance is invoked only to keep it at a distance, and to divert attention from the blinding data of the problem: namely that the constituting role of the material excludes that one reduce it to a secretion of thought, and that the mass testing of tonnes and kilometers by which the ancient and modern supports are measured is enough for one to question oneself on the order of the interstices that it constitutes in the real.</p>
<p>Car l'analyste ne se croit pas par là renvoyé à la part qu'il prend à l'action de la parole pour autant qu'elle ne consiste pas seulement pour le sujet à se dire, ni même à s'affirmer, mais à se faire reconnaître.</p> <p>135</p>	<p>For the analyst does not believe himself to be sent back by that to the part he takes in the action of the word, in as much as it [the word] does not consist only for the subject to speak itself, nor even to affirm itself, but to make itself recognized.</p> <p>135</p>
<p>Sans doute l'opération n'est-elle pas sans exigences, sans quoi elle ne durerait pas si longtemps. Ou plutôt est-ce des exigences qu'elle développe une fois engagée que le bienfait de l'analyse se dégage</p>	<p>No doubt the operation is not without demands, without which it would not last for such a long time. Or rather it is from these demands that it develops once engaged that the benefit of analysis is set free.</p>
<p>Le merveilleux attaché à la fonction de l'interprétation et qui conduit l'analyste à la maintenir dans l'ombre alors que l'accent devrait être mis avec force sur la distance qu'elle suppose entre le réel et le sens qui lui est donné — et proprement la révérence de principe et la réprobation de conscience qui enveloppent sa pratique— obstruent la réflexion sur la relation intersubjective fondamentale qui la sous-tend. Rien pourtant ne manifeste mieux cette relation que les conditions d'efficacité que cette pratique révèle. Car cette révélation du sens exige que le sujet soit déjà prêt à l'entendre, c'est dire qu'il ne l'attendrait pas</p>	<p>The marvelous attached to the function of interpretation and which leads the analyst to keeping it in the shadows, whereas the accent should be placed with force on the distance it supposes between the real and the meaning which is given to it – and properly the reverence of principle and the reprobation of conscience which envelop its practice – obstruct the reflection on the fundamental intersubjective relationship which subtends it. Nothing however better represents this relationship than the conditions of effectiveness that this practice reveals. For this revelation of sense demands that the subject be already ready to hear it, that is to say that</p>

<p>s'il ne l'avait déjà trouvée. Mais si sa compréhension exige l'écho de votre parole, n'est-ce pas que c'est dans une parole qui déjà de s'adresser à vous, était la vôtre, que s'est constitué le message qu'il doit en recevoir ? Ainsi l'acte de la parole apparaî-t-il moins comme la communication que comme le fondement des sujets dans une annonce essentielle. Acte de fondation qu'on peut parfaitement reconnaître dans l'équivoque qui fait trembler l'analyste à ce point suprême de son action, pour lequel nous avons évoqué plus haut le sens étymologique de la responsabilité : nous y montrerons volontiers maintenant la boucle proprement gordienne de ce noeud où tant de fois les philosophes se sont essayés à souder la liberté à la nécessité. Car il n'y a bien sûr qu'une seule interprétation qui soit juste, et c'est pourtant du fait qu'elle soit donnée que dépend la venue à l'être de ce nouveau qui n'était pas et qui devient réel, dans ce qu'on appelle la vérité.</p>	<p>he would not be expecting it if he had not already found it. But if his comprehension demands the echo of your word, is it not that it is in a word which by addressing itself to you was yours, that is constituted the message that he must receive from it? Thus the act of the word appears less like communication than as the foundation of subjects in an essential annunciation. Foundation act that one can perfectly recognize in the equivocation which makes the analyst tremble at this supreme point in his action, for which we evoked earlier the etymological sense of responsibility: we will now happily show the properly gordian loop of this knot, where many a time philosophers have tried their hand at welding freedom to necessity. For there isn't of course a sole interpretation which is correct, and it is however from the fact that it is given that depends the coming to being of this new which was not, and which becomes real, in what one calls truth.</p>
<p>Terme d'autant plus gênant à ce qu'on s'y réfère que l'on est plus saisi dans sa référence, comme il se voit chez le savant qui veut bien admettre ce procès patent dans l'histoire de la science, que c'est toujours la théorie dans son ensemble qui est mise en demeure de répondre au fait irréductible, mais qui se refuse à l'évidence que ce n'est pas la prééminence du fait qui se manifeste ainsi, mais celle d'un système symbolique qui détermine l'irréductibilité du fait dans un registre constitué, — le fait qui ne s'y traduit d'aucune façon n'étant pas tenu pour un fait. La science gagne sur le réel en le réduisant au signal.</p> <p>136</p>	<p>A term all the more embarrassing in that one refers to it the more one is seized in its reference, as can be seen, with the knower who is quite willing to admit this patent process in the history of science, that it is always the theory as a whole, which is put on the spot to respond to an irreducible fact, but which refuses the evidence that it is not the pre-eminence of the fact which is being thus shown, but that of a symbolic system which determines the irreducibility of the fact in a constituted register – the fact which is not translated into it not being held as a fact. Science gains on the real by reducing it to a signal.</p> <p>136</p>
<p>Mais elle réduit aussi le réel au mutisme. Or le réel à quoi l'analyse s'affronte est un homme qu'il faut <i>laisser parler</i>. C'est à la mesure</p>	<p>But it also reduces the real to mutism. Well, the real which the analyst faces is a man who <i>must be allowed to speak</i>. It is on the measure</p>

<p>du sens que le sujet apporte effectivement à prononcer le «je » que se décide s'il est ou non <i>celui qui parle</i> : mais la fatalité de la parole, soit la condition de sa plénitude, veut que le sujet à la décision duquel se mesure proprement à chaque instant l'être en question dans son humanité, soit autant que celui qui parle, celui qui écoute. Car au moment de la parole pleine, ils y ont part également.</p>	<p>of sense, that the subject brings along effectively to pronounce the "I" that is decided if he is or not <i>the one who is speaking</i>; but the fatality of the word, namely the condition of its fullness, means that the subject on whose decision is properly measured, at each moment, the being in question in his humanity, namely, as much as the one who speaks, the one who listens. For at the moment of full speech, they have an equal share in it.</p>
<p>Sans doute sommes-nous loin de ce moment, quand l'analysé commence à parler. Écoutons-le : entendons ce «je » mal assuré, dès qu'il lui faut se tenir à la tête des verbes par où il est censé faire plus que se reconnaître dans une réalité confuse, par où il a à faire reconnaître son désir en l'assumant dans son identité : j'aime, je veux. Comment se fait-il qu'il tremble plus en ce pas qu'en aucun autre, si ce n'est que si léger qu'il en fasse le saut, il ne peut être qu'irréversible, et justement en ceci qu'à la merci sans doute de toutes les révocations, il va désormais les exiger pour ses reprises.</p>	<p>No doubt we are far from this moment, when the analysand starts to speak. Listen to him: hear this ill-assured "I" as soon as he has to hold on to the head of verbs through which he is supposed to do more than recognize himself in a confused reality, through which he has to have recognized his desire by assuming it in his identity: I have, I want. How is it that he trembles more on taking this step than on any other, if it is not that no matter how slight the leap that he makes, it can only be irreversible, and precisely in this that at the mercy no doubt of all revocations, he will henceforth demand them for his repeats.</p>
<p>Sans doute tiendra-t-il ordinairement à l'auditeur que ce pas même n'ait aucune importance ; il ne tient pas au sujet que son être ne soit dès lors entré dans l'engrenage des lois du bla-bla-bla ; mais il tient encore moins au choix du psychanalyste de s'intéresser ou non à l'ordre où le sujet s'est ainsi engagé. Car s'il ne s'y intéresse pas, il n'est tout bonnement pas un psychanalyste.</p>	<p>No doubt it will ordinarily be up to the listener that this very step have no importance; it is no longer up to the subject that his being has entered the cog mechanism of the laws of blablabla; but it is even less up to the choice of the psychoanalyst to interest himself or not in the order where the subject has thus engaged himself. For if he is not interested in it, he quite simply is not an analyst</p>
<p>Ceci parce que c'est à cet ordre et à nul autre qu'appartient le phénomène de l'inconscient, découverte sur quoi Freud a fondé la psychanalyse.</p>	<p>It is because it is to this order and no other that the phenomenon of the unconscious belongs, a discovery on which Freud founded psychoanalysis.</p>
<p>Car où situer de grâce les déterminations de l'inconscient si ce n'est dans ces cadres nominaux où se fondent de toujours chez</p>	<p>For where is one to situate, I ask you, the determination of the unconscious, if not in those nominal frameworks where are founded,</p>

<p>l'être parlant que nous sommes l'alliance et la parenté, dans ces lois de la parole où les lignées fondent leur droit, dans cet univers de discours où elles mêlent leurs traditions ? Et comment appréhender les conflits analytiques et leur prototype oedipien hors des engagements qui ont fixé, bien avant que le sujet fût venu au monde, non pas seulement sa destinée mais son identité elle-même ?</p>	<p>since forever in the speaking being that we are, marriage and kinship, in those laws of speech, where lineages found their laws, in that universe of speech, where they mix their traditions? And how are we to apprehend the analytical conflicts and their oedipean prototype outside the engagements which have fixed, well before the subject came into the world, not only his destiny but his identity itself?</p>
<p>Le jeu des pulsions, voire le ressort de l'affectivité, ne reste pas seulement mythique, trouvât-on à le localiser en quelque noyau de la base du cerveau ; il n'apporte à l'inconscient qu'une articulation unilatérale et parcellaire. Observez ce que nous appelons bizarrement le 137</p>	<p>The play of the drives, even the springboard of affectivity, remains not only mythical, were one to find that one can localise it in some kernel in the base of the brain; it brings to the unconscious only some unilateral and fragmented articulation. Observe what in a bizarre fashion we call 137</p>
<p>matériel analytique ; n'en chicanons pas le ternie matériel donc, si l'on veut, mais matériel de langage, et qui, pour constituer du refoulé, Freud nous l'assure en le définissant, doit avoir été assumé par le sujet comme parole. Ce n'est pas improprement que l'amnésie primordiale est dite frapper dans le sujet son histoire. Il s'agit bien en effet de ce qu'il a vécu en tant qu'historisé. L'impression n'y vaut que signifiante dans le drame. Aussi bien comment concevoir qu'une « charge affective » reste attachée à un passé oublié, si justement l'inconscient n'était sujet de plein exercice, et si le <i>deus</i> de la coulisse affective n'y sortait justement de la <i>machina</i> intégrale d'une dialectique sans coupure ?</p>	<p>analytical material; don't let us quibble about the term "material", if you want, language material, and which, to constitute the repressed, Freud assures us by defining it, must have been assumed by the subject as speech. It is not improperly that primordial amnesia is said to strike its history in the subject. It is indeed a question of what he has lived as historicised. The impression is worth only signifying in the drama.. As well, how to conceive that an "affective change" remains attached to a forgotten past, if precisely the unconscious were not a fully functioning subject, and if the <i>deus</i> of the affective backstage did not come out of the integral <i>machina</i> of a dialectic without cut.</p>
<p>Ce qui prime dans la poussée qui prend issue dans le retour du refoulé, c'est un désir sans doute, — mais en tant qu'il doit se faire reconnaître, et parce qu'inscrit dès l'origine dans ce registre de la reconnaissance, c'est au moment du refoulement le sujet, et non pas cette inscription imprescriptible, qui de ce registre s'est retiré.</p>	<p>What is important in the push which results in the return of the repressed, is a desire no doubt – in as much as it has to be recognized, and because it is inscribed since the beginning in the register of recognition, it is at the moment of repression the subject, and not that unscriptable inscription, which has drawn back from this register.</p>

<p>Aussi bien la restauration mnésique exigée par Freud comme la fin de l'analyse ne saurait-elle être la continuité des souvenirs purs, imaginés par Bergson dans son intégration mythique de la durée,— mais la péripétie d'une histoire, marquée de scansion, où le sens ne se suspend que pour se précipiter vers l'issue féconde ou ruineuse de ce qui fut problème ou ordalie. Rien ne s'y représente qui ne prenne place en quelque phrase, fût-elle interrompue, que ne soutienne une ponctuation, fût-elle fautive; et c'est là ce qui rend possible la répétition symbolique dans l'acte, et le mode d'insistance où il apparaît dans la compulsion. Pour le phénomène de transfert, il participe toujours à l'élaboration propre de l'histoire comme telle, c'est-à-dire à ce mouvement rétroactif par où le sujet, en assumant une conjoncture dans son rapport à l'avenir, réévalue la vérité de son passé à la mesure de son action nouvelle.</p>	<p>As well the mnesic restoration, demanded by Freud as the end of analysis, could not be the continuity of pure memories imagined by Bergson in his mythical integration of duration, but the peripetia of a story, marked by scansion, where the sense is suspended only to rush headlong to the fruitful or ruinous issue of what was a problem or ordeal. Nothing is represented there which does not take its place in some sentence, even an interrupted one, which some punctuation even faulty, sustains; and it is there that what makes possible the symbolic repetition in the act, and the mode of insistence where it appears in compulsion. For the phenomenon of transference, it always participates in the proper elaboration of the story as such, that is to say in that retroactive movement through which the subject, by assuming a conjuncture in his relationship to the future, re-evaluates the truth of his past as measured by his new action.</p>
<p>La découverte de Freud, c'est que le mouvement de cette dialectique ne détermine pas seulement le sujet à son insu et même par les voies de sa méconnaissance, ce que déjà Hegel avait formulé dans la ruse de la raison mise au principe de la phénoménologie de l'esprit, — mais qu'il le constitue en un ordre qui ne peut être qu'excentrique par rapport à toute réalisation de la conscience de soi ; moyennant quoi de l'ordre ainsi constitué se reportait toujours plus loin la limite, toujours plus souverain l'empire dans la réalité de l'être humain,</p> <p>138 qu'on n'avait pu l'imaginer d'abord. C'est ainsi qu'à la ressemblance des pierres qui à défaut des hommes eussent acclamé celui qui portait la promesse faite à la lignée de David, et contrairement au dire d'Hésiode qui de la boîte ouverte sur les</p>	<p>Freud's discovery is that the movement of this dialectic not only determines the subject without his knowing and even via the pathways of his misrecognition, which Hegel had already formulated in the cunning of reason placed as the principle of the phenomenology of spirit – but it [movement of dialectic] constitutes him in an order that can only be excentric in relation to any realisation of self-consciousness; on the basis of which the limit of the order thus constituted is pushed further away, ever more sovereign the empire in the reality of the human being</p> <p>138 than one could have imagined at first. It is thus that, like the stones, which, men being lacking, would have acclaimed the one who carried the promise of David's line, and contrary to what Hesiod said, who, from the box opened on the</p>

<p>maux dont la volonté de Jupiter afflige à jamais les mortels, fait surgir les maladies qui «s'avancent sur eux en silence », nous connaissons dans les névroses, et peut-être au-delà des névroses, des maladies qui parlent.</p>	<p>evils of the world with which, by Jupiter's will, mortals are forever afflicted, brings forth the illnesses which "advance on them in silence", we know in the neuroses, and perhaps beyond the neuroses, illnesses which speak.</p>
<p>Les concepts de la psychanalyse se saisissent dans un champ de langage, et son domaine s'étend aussi loin qu'une fonction d'appareil, qu'un mirage de la conscience, qu'un segment du corps ou de son image, un phénomène social, une métamorphose des symboles eux-mêmes peuvent servir de matériel signifiant pour ce qu'a à signifier le sujet inconscient.</p>	<p>The concepts of psychoanalysis are seized in a field of language, and its domain stretches as far as a function of apparatus, a mirage of consciousness, a segment of the body or its image, a social phenomenon, a metamorphosis of the symbols themselves can serve as signifying material for what the unconscious subject has to signify.</p>
<p>Tel est l'ordre essentiel où se situe la psychanalyse, et que nous appellerons désormais l'ordre symbolique, A partir de là, on posera que traiter ce qui est de cet ordre par la voie psychanalytique, exclut toute objectivation qu'on puisse proprement en faire. Non pas que la psychanalyse n'ait rendu possible plus d'une objectivation féconde, mais elle ne peut en même temps la soutenir comme donnée et la rendre à l'action psychanalytique : ceci pour la même raison qu'on ne peut à la fois, comme disent les Anglais, manger son gâteau et le garder. Considérez comme un objet un phénomène quelconque du champ psychanalytique et à l'instant ce champ s'évanouit avec la situation qui le fonde, dont vous ne pouvez espérer être maître que si vous renoncez à toute domination de ce qui peut en être saisi comme objet. Symptôme de conversion, inhibition, angoisse ne sont pas là pour vous offrir l'occasion d'entériner leurs noeuds, si séduisante que puisse être leur topologie ; c'est de les dénouer qu'il s'agit, et ceci veut dire les rendre à la fonction de parole qu'ils tiennent dans un discours dont la signification détermine leur emploi et leur sens.</p>	<p>Such is the essential order where psychoanalysis is situated, and that we will henceforth call the symbolic order. Starting from there we will pose that to treat what is of this order through the psychoanalytical way excludes all the objectivisation that one may properly make of it. Not that psychoanalysis has not made possible more than one fruitful objectivisation, but it cannot at the same time sustain it as a given and hand it over to psychoanalytical action: this for the same reason that one cannot, as the English say, eat one's cake and have it. Consider as an object some phenomenon or other in the psychoanalytical field and straight away that field disappears with the situation that founds it, of which you can hope to be master only if you renounce all domination over what can be seized as object. Conversion symptom, , inhibition, anxiety are not there to offer you the occasion of endorsing their knots, no matter how seductive their topology might be; it's a question of unknotting them, and that means handing them over to the function of speech that they hold in a discourse whose meaning determines their use and their sense.</p>

<p>On comprend donc pourquoi il est aussi faux d'attribuer à la prise de conscience le dénouement analytique, que vain de s'étonner qu'il arrive qu'elle n'en ait pas la vertu. Il ne s'agit pas de passer d'un étage inconscient, plongé dans l'obscur, à l'étage conscient, siège de la clarté, par je ne sais quel mystérieux ascenseur. C'est bien là l'objectivation, par quoi le sujet tente ordinairement d'éluder sa responsabilité, et c'est là aussi où les pourfendeurs habituels de l'intellectualisation, 139</p>	<p>One understands therefore why it is as false to attribute to the coming to consciousness the analytical dénouement, as it is vain to be surprised that it happens when consciousness claims it is not responsible. It is not a question of passing from an unconscious level, plunged in darkness, to a conscious one, the seat of clarity, via I don't know what mysterious elevator. That's what objectivisation is, by which the subject tries ordinarily to bypass his responsibility, and it is also there where the habitual purveyors of intellectualization 139</p>
<p>manifestent leur intelligence en l'y engageant plus encore.</p>	<p>show their intelligence by engaging it there even more,</p>
<p>Il s'agit en effet non pas de passage à la conscience, mais de passage à la parole, n'en déplaie à ceux qui s'obstinent à lui rester bouchés, et il faut que la parole soit entendue par quelqu'un là où elle ne pouvait même être lue par personne : message dont le chiffre est perdu ou le destinataire mort.</p>	<p>It is a question indeed not of a passage to consciousness, but of a passage to speech, despite what those who insist on remaining deaf to it say, and it is necessary that the word be heard by someone there where it could not be read by anyone: message whose key has been lost or the addressee dead.</p>
<p>La lettre du message est ici l'important. Il faut, pour le saisir, s'arrêter un instant au caractère fondamentalement équivoque de la parole, en tant que la fonction est de celer autant que de découvrir. Mais même à s'en tenir à ce qu'elle fait connaître, la nature du langage ne permet pas de l'isoler des résonances qui toujours indiquent de la lire sur plusieurs portées. C'est cette partition inhérente à l'ambiguïté du langage qui seule explique la multiplicité des accès possibles au secret de la parole. Il reste qu'il n'y a qu'un texte où se puisse lire à la fois et ce qu'elle dit et ce qu'elle ne dit pas, et que c'est à ce texte que sont liés les symptômes aussi intimement qu'un rébus à la phrase qu'il figure.</p>	<p>The letter of the message is here the important thing. To seize it you have to stop for a moment on the fundamentally equivocal character of the word in as much as its function is to hide as much as to uncover. But even if you go no further than what it makes known, the nature of language does not allow you to isolate it from the resonances which always indicate to read it on several levels. It's this inherent partition in ambiguity in language which alone explains the multiplicity of possible accesses to the secret of the word. It remains that there is only one text where can be read at the same time what the word says and what it doesn't say, and that it is to this text that are linked the symptoms as intimately as a riddle to the sentence where it figures.</p>
<p>Depuis quelque temps la confusion est complète entre la multiplicité des accès au déchiffrement de cette phrase, et ce que</p>	<p>For some time the confusion has been complete between the multiplicity of the accesses to the decoding of this sentence, and</p>

<p>Freud appelle la surdétermination des symptômes qui la figurent. Une bonne part d'une psychologie prétendument analytique a été construite sur cette confusion : la première propriété tient pourtant essentiellement à la plurivalence des intentions de la phrase eu égard à son contexte ; l'autre au dualisme du signifiant et du signifié en tant qu'il se répercute virtuellement de façon indéfinie dans l'usage du signifiant. La première seule ouvre la porte à ce que toute « relation de compréhension » ramène indissolublement des causes finales. Mais la surdétermination dont parle Freud ne vise nullement à restaurer celles-ci dans la légitimité scientifique. Elle ne noie pas le poisson du causalisme dans la fluidité d'un parallélisme psycho-physiologique qu'un certain nombre de têtes molles croient pouvoir conforter de sa leçon. Elle détache seulement du texte sans fissure de la causalité dans le réel, l'ordre institué par l'usage signifiant d'un certain nombre de ses éléments, en tant qu'il témoigne de la pénétration du réel par le symbolique, — l'exigence causaliste ne perdant pas ses droits à régir le réel pour apparaître ne représenter qu'une prise spéciale de cette action symbolisante.</p> <p>140</p>	<p>what Freud calls the over-determination of the symptoms. A good part of a supposedly analytical psychology has been constructed on this confusion: the first property can be attributed essentially to the plurivalence of the intentions of the sentence taken in its context; the other to the dualism of the signifier and the signified in as much as it has repercussions virtually indefinite in the use of the signifier. Only the first opens the door to the fact that every “relation of comprehension” indissolubly brings back final causes. But the over-determination Freud talks about in no way aims to restore these to scientific legitimacy. It does not drown the fish of causalism in the fluidity of a psycho-physiological parallelism that a certain number of soft heads think they can comfort with its lesson. It detaches only from the seamless text of causality in the real the order instituted by the signifying usage of a certain number of its elements, in as much as it bears witness to the penetration of the real by the symbolic – the causalist demand not losing its rights to govern the real in order to appear to represent only a special take on this symbolising action.</p> <p>140</p>
<p>Que cette remarque témoigne au passage des bornes irréductibles que la pensée de Freud oppose à toute immixtion d'un idéalisme « à bon marché » à la mode de Jaspers.</p>	<p>Let this remark bear witness in passing to the irreducible limits that Freud's thought opposes to any inmixing of a “cut price”³ idealism à la Jaspers.</p>
<p>Freud en effet est trop cohérent en sa pensée pour que la surdétermination à quoi il rapporte la production du symptôme entre un conflit actuel en tant qu'il reproduit un conflit ancien de nature sexuelle, et le support non pas adventice d'une béance organique (épine lésionnelle ou complaisance du corps) ou imaginaire</p>	<p>Freud is indeed too coherent in his thinking for the over-determination to which he links the production of the symptom between an actual conflict, in as much as it reproduces an earlier conflict of a sexual nature, and the non-adventitious support of an organic gap (lesional thorn or complaisance of the body)</p>

<p>(fixation), lui fût apparue autre chose qu'une échappatoire verbale à dédaigner, s'il ne s'agissait en l'occasion de la structure qui unit le signifiant au signifié dans le langage. Et c'est pour le méconnaître que l'on glisse à identifier le rapport entier de l'homme à ses objets, à un fantasme de coït diversement imaginé : sommeil de la raison où a sombré la pensée analytique et qui ne cesse pas d'y enfanter de nouveaux monstres.</p>	<p>or imaginary gap (fixation), to have appeared to him anything more than a verbal escape-hatch to be disdained if it did not happen to be a question of the structure which unites signifier to signified in language.. And it is to misrecognize this that one slides to identifying the relationship of man to his objects with a whole fantasy of coitus variously imagined: sleep of reason into which has sunk analytical thinking and which does not cease to give birth there to new monsters.</p>
<p>Car nous en sommes au point de nous interroger si l'analyse est ce leurre par quoi l'on éteint chez le sujet des besoins prétendument régressifs en leur donnant à s'épuiser par les voies imaginaires qui leur sont propres, sans que le peu de réalité qui les supporte puisse jamais les satisfaire, ou si elle est la résolution des exigences symboliques que Freud a révélées dans l'inconscient et que sa dernière topique a liées avec éclat à l'instinct de mort. Si cette deuxième conception est la vraie, l'erreur que représente la première devient évidente, avec l'aberration où toute la pratique analytique est actuellement engagée.</p>	<p>For we are at the point of asking ourselves if analysis is the lure with which one snuffs out in the subject supposedly regressive needs by giving them something to exhaust themselves through imaginary ways which are proper to them, without the little bit of reality which supports them ever managing to satisfy them, or if it is the resolution of the symbolic demands that Freud revealed in the unconscious and which his last topic linked brilliantly to the death drive. If this second conception is the true one, the error that the first one represents becomes obvious, with the aberration where the whole analytical practice is engaged.</p>
<p>Je vous prie seulement de noter le lien qu'ici j'affirme entre la deuxième position, seule pour nous correcte, et la reconnaissance pour valable de la position de Freud combien discutée, sur l'instinct de mort. Ce que vous confirmerez à constater que toute abrogation de cette partie de son oeuvre s'accompagne chez ceux qui s'en targuent, d'un reniement qui va jusqu'à ses principes, en ce que ce sont les mêmes, et non pas par hasard, qui ne cherchent plus rien dans le sujet de l'expérience analytique qu'ils ne situent au-delà de la parole.</p>	<p>I simply ask you to note the link between the second position, the only one that is correct for us, and the recognition as valid of Freud's position, so often discussed on the death drive. Which you will confirm by stating that any abrogation of that part of his work is accompanied by those who boast about it, with a denial which goes as far as his principles, in that it is those same ones, and not by chance, who do not search for anything more in the subject of the analytical experience than they do not situate beyond the word.</p>
<p>Entrons maintenant dans la question des rapports de la psychanalyse avec la psychologie.</p>	<p>Let us now go into the question of the relationship between between psychoanalysis and psychology.</p>

<p>i. On sait que c'est là un qualificatif dont M. Jaspers lui-même fait volontiers usage. 141</p>	<p>¹ We know that that is an epithet that Jaspers himself happily uses. 141</p>
<p>Je suis d'accord avec mon collègue Lagache pour affirmer l'unité du champ où se manifeste le phénomène psychologique. C'est ainsi que ce que nous venons de définir comme le champ psychanalytique informe bien entendu la psychologie humaine aussi profondément que nous le constatons dans notre expérience, et même plus loin qu'il n'est coutume de le reconnaître : comme les psychologues s'en apercevraient s'ils voulaient bien ne pas empêcher d'entrer les concepts psychanalytiques au seuil du laboratoire où aucune des isolations constituantes de l'objet ne saurait les mettre hors de jeu, par exemple pour résoudre les paradoxes vainement attribués à la consolidation dans la réminiscence ou ceux laissés pendants dans les résistances de l'animal à l'apprentissage du labyrinthe temporel.</p>	<p>I am in agreement with my colleague Lagache in affirming the unity of the field where the psychological phenomenon is manifested. It is thus that what we have just defined as the psychoanalytical field informs of course human psychology as profoundly as we note it in our experience, and even further than it is customary to recognize it: as the psychologists would realize if only they would not bar entry to psychoanalytical concepts on the threshold of the laboratory where none of the constituting isolations of the object would be able to put them out of commission, for example to resolve the paradoxes vainly attributed to consolidation in memory, or those left hanging in the resistance of animals in learning to run a temporal labyrinth.</p>
<p>Il reste qu'on méconnaît l'ordre entier dont la psychanalyse, en y instaurant sa révolution, n'a fait que rappeler la présence de toujours, à poser qu'il n'est rien, dans les relations intéressant la totalité de l'individu humain, qui ne relève de la psychologie.</p>	<p>It remains that one misrecognizes the whole order of which psychoanalysis, by beginning its revolution, has only recalled its presence since forever by posing that there is nothing, in the relationship interesting the whole of the human individual, which does not pertain to psychology.</p>
<p>Ceci est faux, et non pas seulement en raison de préjugés latents aux modes d'objectivation positive où cette science s'est historiquement constituée. Préjugés qui seraient rectifiables dans un reclassement des sciences humaines dont nous avons donné le crayon : étant entendu que toute classification des sciences, bien loin d'être question formelle, tient toujours aux principes radicaux de leur développement.</p>	<p>This is false, and not solely by reason of latent prejudices in the modes of positive objectivisation in which this science has been historically constituted. Prejudices which would be corrected in a reclassifying of the sciences for which we have provided a sketch: it being understood that any classification of sciences far from being a formal question, still holds to the radical principles of their development.</p>
<p>S'il est si important pour nous de poser que la psychologie ne couvre pas le champ de l'existence humaine, c'est qu'elle en est une particularisation expresse, valable</p>	<p>If it is so important for us to pose that psychology does not cover the field of human existence, it is because it is an express particularisation of it, historically valid, and</p>

<p>historiquement, et que la science de ce nom, pour tout dire, est inséparable d'une certaine réalité présupposée, celle qui se caractérise comme un certain type de relation de l'homme à lui-même dans l'époque dite moderne, type auquel l'appellation <i>d'homo psychologicus</i> ne nous paraît apporter rien de forcé dans son terme.</p>	<p>that the science bearing that name, when all is said, is inseparable from a presupposed reality, that which is characterised as a certain relationship of man to himself in the so-called modern epoch, to which the label <i>homo psychologicus</i> does not seem to bring anything forced in its term.</p>
<p>On ne saurait en effet trop insister sur la corrélation qui lie l'objectivation psychologique à la dominance croissante qu'a prise dans le vécu de l'homme moderne la fonction du <i>moi</i>, à partir d'un ensemble de conjonctures sociales, technologiques et dialectiques, dont la <i>Gestalt</i> culturelle est visiblement constituée au début du XVIIe siècle.</p>	<p>One could not indeed overstate the correlation which links psychological objectification to the growing dominance which the function of the <i>ego</i> has taken in the experience of modern man, starting from an ensemble of social, technological and dialectical conjunctures, whose cultural <i>Gestalt</i> is visibly constituted at the beginning of the XVIIth century.</p>
<p>Les impasses créées par cette sorte de mutation, dont seule la 142</p>	<p>The impasses created by this sort of mutation, of which only 142</p>
<p>psychanalyse nous permet d'entrevoir maintenant les corrélations structurantes, ont puissamment motivé cet aveu du malaise de la civilisation à la fin du XIXe siècle, dans lequel on peut dire que la découverte freudienne constitue un retour des lumières. C'est pourquoi il s'agit bien d'un nouvel obscurantisme quand tout le mouvement présent de la psychanalyse se rue dans un retour aux croyances liées à ce que nous avons appelé le présupposé de la psychologie, —au premier rang desquelles la prétendue fonction de synthèse du <i>moi</i>, pour avoir été cent fois réfutée, et bien avant et hors de la psychanalyse, par toutes les voies de l'expérience et de la critique, mérite bien dans sa persistance d'être qualifiée de superstition</p>	<p>psychoanalysis has allowed us to glimpse now the structuring correlations, have powerfully motivated their admission of this discontent of civilisation at the end of the XIXth century, in which one can say that the Freudian discovery constitutes a return of the enlightenment. That's why it is indeed a question of a new obscurantism when the whole present movement of psychoanalysis is rushing to return to beliefs linked to what we have called the presupposed of psychology – in the first rank of which the so-called synthesising function of the ego, having been a hundred times refuted, and much before and outside psychoanalysis, via all the pathways of of experience and criticism, deserves in its persistance to be qualified as superstition.</p>
<p>La notion de <i>moi</i> que Freud a démontrée spécialement dans la théorie du narcissisme en tant que ressort de toute énamoration (<i>Verliebtheit</i>) et dans la technique de la</p>	<p>The notion of <i>ego</i> that Freud demonstrated especially in the theory of narcissism as a springboard for any enamoration (<i>Verliebtheit</i>) and in the technique of resistance as</p>

<p>résistance en tant que supportée par les formes latente et patente de la dénégation (<i>Verneinung</i>), accuse de la façon la plus précise ses fonctions irréalisantes : mirage et méconnaissance. Il la complétait d'une genèse qui clairement situe le <i>moi</i> dans l'ordre des relations imaginaires et montre dans son aliénation radicale la matrice qui spécifie comme essentiellement intrasubjective l'agressivité interhumaine. Mais déjà sa descendance spirituelle, prenant de la levée du tabou sur un mot, prétexte à tous les contresens, et de celle de l'interdit sur un intérêt, occasion d'un retour d'idolâtrie, nous préparait les lendemains de renforcement propédeutique du <i>moi</i> où maintenant tend à se résorber l'analyse.</p>	<p>supported by the latent and patent forms of denial (<i>Verneinung</i>), brings into focus in the most precise way its de-realising functions: mirage and misrecognition. He was completing it with a genesis which clearly situates the <i>ego</i> in the order of imaginary relations and shows in its radical alienation the matrix which specifies as essentially intrasubjective interhuman aggressivity. But already his spiritual descendants, taking from the lifting of the taboo on a word a pretext for all kinds of counter-meanings, and from that of the interdiction concerning an interest, occasion for a return to idolatry, were preparing us for the subsequent reinforcement in teaching of the <i>ego</i> where now analysis tends to absorb itself.</p>
<p>C'est qu'aussi bien ladite descendance n'avait pas eu le temps d'assimiler le sens de la découverte de l'inconscient, faute d'avoir reconnu dans sa manoeuvre analytique la grande tradition dialectique dont elle représentait pourtant la rentrée éclatante. Tout au contraire, les épigones furent bientôt pris de vergogne à l'endroit d'un matériel symbolisant dont, sans parler de son étrangeté propre, l'ordonnance tranchait sur le style de la science régnante à la façon de cette collection de jeux privilégiés que celle-ci relègue dans les récréations, mathématiques ou autres, voire qui évoque ces arts libéraux où le Moyen Age ordonnait son savoir, de la grammaire à la géométrie, de la rhétorique à la musique.</p>	<p>It's that the aforementioned descendants had not had the time to assimilate the discovery of the unconscious, because they did not recognize in its analytical manoeuvre the grand dialectical tradition of which it represented however the dazzling return. Quite on the contrary the followers were soon struck with shame concerning symbolism, a material whose disposition, not mentioning its own strangeness, cut across the style of the reigning science like that collection of privileged games that this science relegates to recreations, mathematical or otherwise, indeed which evokes those liberal arts into which the Middle Ages organized its knowledge, from grammar to geometry, from rhetoric to music.</p>
<p>Tout les invitait pourtant à reconnaître la méthode dialectique la plus développée dans le procédé essentiel par où la psychanalyse dans son expérience conjugue le particulier à l'universel, dans sa 143</p>	<p>Everything however invited them to recognize the most developed dialectical method in the essential process by which psychoanalysis in its experience conjugates the particular with the universal, in its 143</p>
<p>théorie subordonne le réel au rationnel, dans sa technique rappelle le sujet à son rôle constituant pour l'objet, dans mainte stratégie</p>	<p>theory subordinates the real to the rational, in its technique calls the subject back to its constituting role for the object, finally in many</p>

<p>enfin recoupe la phénoménologie hégélienne, – ainsi dans la rétorsion au discours de la belle âme, du secours qu’elle apporte au désordre du monde où sa révolte prend son thème. Thème, soit dit en passant, dont on ne saurait imputer l’engeance à l’introversion du promeneur solitaire, quand nous nous souvenons qu’il fut produit sur la scène du monde par le conquérant combien extraverti, Camoëns, dans le titre d’un de ses grands poèmes.</p>	<p>a strategy cuts across the Hegelian phenomenology – thus in the twisting back to the discourse of the beautiful soul, of the help that it brings to the disorder of the world where its revolt takes its theme. A theme, let it be said in passing, whose incitement could not be attributed to the introversion of the solitary walker when we remember that it was produced on the world’s stage by the Oh-so extravert Camoëns⁴ in the title of one of his great poems.</p>
<p>Ce n’est pas en effet de psychologie que Freud se soucie, ni de renforcer le moi de sa patiente, ni de lui apprendre à supporter la frustration, quand il est par Dora pris à partie sur la situation scandaleuse où l’inconduite de son père la prostitue. Bien au contraire, c’est à cette situation même qu’il la renvoie et pour obtenir d’elle l’aveu de l’actif et constant soutien qu’elle y apporte et sans quoi cette situation n’eût pu un instant se perpétuer.</p>	<p>It is not indeed with psychology that Freud is concerned, nor with reinforcing the ego of his patient, nor with teaching her to bear the frustration, when he is by Dora informed privately about the scandalous situation in which the misbehaviour of her father prostitutes her. Quite on the contrary, it is to this very situation that he sends her back and to obtain from her the admission of the active and constant support that she brings to it and without which that situation could not have been perpetuated for a moment.</p>
<p>Aussi bien seul l’exercice de cette dialectique permet-il de ne pas confondre l’expérience analytique avec une situation à deux qui, d’être abordée comme telle, ne peut engendrer chez le patient qu’un surcroît de résistances, à quoi l’analyste à son tour ne croit pouvoir remédier qu’en s’abandonnant aux siennes, aboutissant en fin de compte à cette méthode que les meilleurs avouent, sans plus même en ressentir l’avertissement d’une gêne : chercher un allié, disent-ils, dans « la partie saine » du moi du patient pour remanier l’autre à la mesure de la réalité. Qu’est-ce donc là, sinon refaire le moi du patient à l’image du</p>	<p>In addition only the exercise of this dialectic allows one to not confuse the analytical experience with a one-on-one situation, which, by being approached as such, will engender in the patient only an increase in resistances, for which the analyst in turn thinks he can only find a remedy by giving himself over to his own resistances, ending finally with that method which the best admit, without feeling the slightest embarrassment: looking for an ally, they say, in the “healthy part” of the patient’s ego, in order to rework the other half to measure up to reality. What is that, if not remaking the ego of the patient in the image of</p>

⁴ **Luís de Camões**, in full **Luís Vaz de Camões**, English **Luis Vaz de Camoëns** or **Camoens** (born c. 1524/25, [Lisbon](#), Port.—died June 10, 1580, Lisbon), Portugal’s great national poet, author of the epic poem *Os Lusíadas* (1572; *The Lusiads*), which describes Vasco da Gama’s discovery of the sea route to [India](#). Camões had a permanent and unparalleled impact on Portuguese and Brazilian [literature](#) alike, due not only to his epic but also to his posthumously published lyric [poetry](#). [Wikipedia]

<p>moi de l'analyste ? Le processus se décrit en effet comme celui de la « refente du moi » (<i>splitting of the ego</i>) : de gré ou de force, la moitié du moi du sujet est censée passer du bon côté de la barricade psychologique, soit celui où la science de l'analyste n'est pas contestée, puis la moitié de la moitié qui reste, et ainsi de suite. On comprend que dans ces conditions on puisse espérer la réforme du pécheur, nous voulons dire du névrosé ; à tout le moins, ou à son défaut, son entrée au royaume de l'<i>homo psychanalyticus</i>, odieux à entendre, mais sûr de son salut.</p>	<p>ego of the analyst? The process is described indeed as that of the “splitting of the ego”⁵: willy nilly, half of the subject's ego is supposed to pass over from the good side of the psychological barricade, namely the one where the analyst's science is not contested, then half of the remaining half, and so on. One can understand that in those conditions one can hope for the reform of the sinner, we mean of the neurotic; at the very least, or if all else fails, his entry into the kingdom of <i>homo psychanalyticus</i>, odious to hear, but certain of his salvation.</p>
<p>Le <i>moi</i> pourtant n'est jamais qu'une moitié du sujet, vérité première de la psychanalyse ; encore cette moitié n'est-elle pas la bonne, ni celle qui détient le fil de sa conduite, de sorte que dudit fil il reste à retordre, et pas seulement un peu. Mais qu'importe ! Chacun ne 144</p>	<p>The <i>ego</i> however is never only a half of the subject, the first truth of psychoanalysis; and this half is not the good one, nor the one which holds the thread of his behaviour, with the result that the aforesaid thread remains to be spun, and not just a little. But what the hell! 144</p>
<p>sait-il pas depuis quelque temps que le sujet dans sa résistance use de telle ruse qu'il ira jusqu'à prendre le maquis de la perversion avouée, la <i>strada</i> de l'incontinence passionnelle, plutôt que de se rendre à l'évidence : à savoir qu'en dernière analyse il est prégénital, c'est-à-dire intéressé, — où l'on peut voir que Freud fait retour à Bentham, et la psychanalyse au berceau de la psychologie générale</p>	<p>Hasn't everybody known for some time that the subject in his resistance uses such a ruse that he will hide behind an admitted perversion, the <i>strada</i> of passionate incontinence, rather than face up to the facts: namely that, in the final analysis, he is pre-genital, that is to say interested – where we can see that Freud returns to Bentham, and psychoanalysis to the cradle of general psychology.</p>
<p>Inutile donc d'attaquer un tel système où tout se tient, sinon pour lui contester tout droit à s'appeler psychanalyse</p>	<p>It is useless therefore attacking such a system where everything holds together, if not in order to contest any right to call itself psychoanalysis.</p>

⁵ In English in the text. ⁵ **Luís de Camões**, in full **Luís Vaz de Camões**, English **Luis Vaz de Camoëns** or **Camoens** (born c. 1524/25, [Lisbon](#), Port.—died June 10, 1580, Lisbon), Portugal's great national poet, author of the epic poem *Os Lusíadas* (1572; *The Lusíads*), which describes Vasco da Gama's discovery of the sea route to [India](#). Camões had a permanent and unparalleled impact on Portuguese and Brazilian [literature](#) alike, due not only to his epic but also to his posthumously published lyric [poetry](#). [Wikipedia]

<p>Pour revenir, quant à nous, à une vue plus dialectique de l'expérience, nous dirons que l'analyse consiste précisément à distinguer la personne étendue sur le divan analytique de celle qui parle. Ce qui fait déjà avec celle qui écoute trois personnes présentes dans la situation analytique, entre lesquelles il est de règle de se poser la question qui est de base en toute matière d'hystérie : où est le <i>moi</i> du sujet ? Ceci admis, il faut dire que la situation n'est pas à trois, mais bien à quatre, le rôle du mort comme au bridge étant toujours de la partie, et tellement qu'à n'en pas tenir compte il est impossible d'articuler quoi que ce soit qui ait un sens à l'endroit d'une névrose obsessionnelle.</p>	<p>To return for our part to a more dialectical view of experience, we will say that analysis consists precisely in distinguishing the person stretched on the analytical couch from the one who is speaking. Which already makes with the one who is listening three persons present in the analytical situation, between whom it is the rule to ask oneself the question which is the basis in every matter of hysteria: where is the <i>ego</i> of the subject? Once this is admitted, you have to say that the situation is not a threesome, but indeed a foursome, the role of dummy in bridge being always in the group, to such an extent that if you don't take account of it, it is impossible to articulate anything at all which might make sense concerning an obsessional neurosis</p>
<p>Aussi bien est-ce par le médium de cette structure où s'ordonne tout transfert, qu'a pu se lire tout ce que nous savons de la structure des névroses. De même que si le truchement de la parole n'était pas essentiel à la structure analytique, le contrôle d'une analyse par un analyste qui n'en a que le rapport verbal, serait strictement impensable, alors qu'il est un des modes les plus clairs et les plus féconds de la relation analytique (cf. le rapport).</p>	<p>As well, it is through the medium of this structure where every transference is ordered that everything we know about the structure of neuroses can be read. In the same way that if the trickery of the word were not essential to the analytical structure, the control of an analysis by an analyst who had only the verbal report would be strictly unthinkable, whereas it is one of the clearest and most fruitful modes of the analytical relationship (cf. the report).</p>
<p>Sans doute l'ancienne analyse, dite « du matériel », peut-elle paraître archaïque à nos esprits pris à la diète d'une conception de plus en plus abstraite de la réduction psychothérapique. A en reprendre pourtant le legs clinique, il apparaîtra de plain-pied avec la reprise que nous tentons de l'analyse freudienne en ses principes. Et, puisque nous évoquions tout à l'heure, pour situer cette phase ancienne, la science d'une époque périmée, souvenons-nous de la sagesse que contenait celle-ci dans ses exercices symboliques et de l'exaltation que l'homme y pouvait prendre quand se brisaient les vases d'un verre encore opalisé.</p>	<p>No doubt the former analysis, called “of material”, may appear archaic to our minds, taken up with the ever more abstract conception of the psycho-therapeutic reductions. However, to take up again the clinical legacy, it will appear on the same footing as the re-take we are attempting of the Freudian analysis in its principles. And since we were just now evoking, in order to situate this ancient phase, the science of a long-gone era, let us remind ourselves of the wisdom that this latter contained in its symbolic exercises, and of the exaltation that man could take into it when the vases made of a still opalized glass were being broken. And I will draw from them</p>

Et j'en tirerai pour vous un signe sur lequel vous guider.	a sign on which I will guide you.
Plus d'une voie se propose à votre recherche, en même temps que 145	More than one pathway is proposed for your search, at the same time as 145
des entraves y sont mises de toutes parts au nom d'interdits, de modes, de prétentions au « classicisme », de règles souvent impénétrables et, pour tout dire, de mystifications, — j'entends le terme au sens technique que lui a donné la philosophie moderne. Quelque chose caractérise pourtant ces mystères et leurs douteux gardiens. C'est la morosité croissante des tâches et des termes où ils appliquent leurs efforts et leurs démonstrations.	hobbles are placed there from all sides in the form of interdictions, modes, claims to "classicism", often impenetrable rules, and, in short, mystifications – I mean the term in the technical sense that modern philosophy has given it. Something however characterises these mysteries and their dubious guardians. It's the increasing moroseness of the tasks and terms where they apply their efforts and demonstrations.
Apprenez donc quel est le signe où vous pourrez vous assurer qu'ils sont dans l'erreur. La psychanalyse, si elle est source de vérité, l'est aussi de sagesse. Et cette sagesse a un aspect qui n'a jamais trompé depuis que l'homme s'affronte à son destin. Toute sagesse est un gay savoir. Elle s'ouvre, elle subvertit, elle chante, elle instruit, elle rit. Elle est tout langage. Nourrissez-vous de sa tradition, de Rabelais à Hegel. Ouvrez aussi vos oreilles aux chansons populaires, aux merveilleux dialogues de la rue...	Know then which is the sign in which you will be able to assure yourself that they are mistaken. Psychoanalysis, if it is the source of truth, is also the source of wisdom. And this wisdom has an aspect which has never deceived since man has been facing up to his destiny. Every wisdom is a gay knowledge. It opens itself up, it subverts, it sings, it instructs, it laughs. It is all language. Feed yourself in its tradition, from Rabelais to Hegel. Open your ears, too, to popular songs, to the marvelous dialogues in the street.
Vous y recevrez le style par quoi l'humain se révèle dans l'homme, et le sens du langage sans quoi vous ne libérerez jamais la parole.	There you will receive the style through which the human is revealed, and the meaning of language without which you will never liberate the word.
RÉPONSES AUX INTERVENTIONS <i>27 septembre 1953</i>	REPLIES TO INTERVENTIONS <i>27 September 1953</i>
Les raisons de temps ne justifieraient pas que j'élude rien des questions qu'on m'a posées, et ce ne serait pas sans arbitraire après mon discours que je prétendrais que ma réponse à l'une pût valoir pour celle qui n'en serait pas moins la même d'être d'un autre. Si donc, m'adressant dans ma réponse à chacun, je fais un choix dans ces questions, c'est que je pense ne pouvoir ici satisfaire à aucune, si elle n'est valable pour tous.	Time restrictions would not justify my eluding anything in the questions that I have been asked, and it would not be without arbitrariness after my discourse that I would claim that my answer to one might do for another which might nonetheless be the same. If therefore in addressing myself in my answer to each, I make a choice among these questions, it's that I think I can't do justice to any one, if it is not valid for all.

<p>Je commencerai donc par remercier Daniel Lagache du soin qu'il a mis à vous représenter dans une clarté systématique les directions et les incidences de mon rapport : il n'eût pas mieux fait en la solennité d'une soutenance de thèse, si justifiées que soient ses remarques sur la rupture manifeste en mon travail des lois du discours académique.</p> <p>146</p>	<p>I'll begin therefore by thanking Daniel Lagache for the care he has taken in presenting to you in a systematic clarity the directions and the incidences of my report; he could not have done better in the solemn context of a thesis defence, as justified as are his remarks on the manifest rupture in my work of the laws of academic discourse.</p> <p>146</p>
<p>Aussi l'ordre qu'il y retrouve à le restituer, pour employer ses termes, à une raison raisonnable, ne peut-il m'apparaître que comme la palme accordée à une intention qui fut la mienne et que je dirai proprement véridique, entendant par là désigner ce qu'elle vise plus encore que ce qui l'inspire.</p>	<p>Therefore the order which he finds there to restore it, to use his terms, to a reasoning reason, can appear to me only as the highest possible award for my intention that I will say was properly true, meaning by that to designate what it was aiming at more than what inspires it.</p>
<p>Une vérité en effet, tel est le centre unique où mon discours trouve sa cohérence interne et par quoi il prétend à être pour vous ce qu'il sera si vous voulez bien y recourir en nos travaux futurs : cet ABC, ce rudiment dont le défaut se fait sentir parfois en un enseignement toujours engagé en quelque problème actuel, et qui concerne les concepts dialectiques : parole, sujet, langage, où cet enseignement trouve ses coordonnées, ses lignes et centre de référence. Ceci, non pas en vous proposant ces concepts en des définitions formelles où vous trouveriez occasion à renouveler les entifications qu'ils visent à dissoudre, mais en les mettant à votre portée dans l'univers de langage où ils s'inscrivent dans le moment qu'ils prétendent à en régir le mouvement, car c'est à vous référer à leur articulation dans ce discours que vous apercevrez l'emploi exact où vous pourrez les reprendre dans la signification nouvelle où il vous sera donné d'en faire usage.</p>	<p>One truth, indeed, such is the unique centre where my discourse finds its internal coherence, and by which it claims to be for you, if you wish to return to it in your future works: this ABC, this rudiment whose weakness is sometimes felt in a teaching which was always engaged by some current problem, and which concerns the dialectical concepts: word, subject, language, where this teaching finds its co-ordinates, its lines, and its centre of reference. This, not in proposing to you in formal definitions where you would find an opportunity to renew the entifications that they aim to dissolve, but by putting them within your reach in the universe of language where they are inscribed in the moment whose movement they claim to govern, for it is by referring you to their articulation in this discourse that you will perceive the exact use where you will be able to take them up again in the new signification where it will be given to you to make use of them.</p>
<p>Je vais maintenant à la question qui me semble avoir été ramenée de façon</p>	<p>I am now going on to the question which seems to me to have been brought back in a</p>

<p>saisissante, fût-ce à l'état décompleté, en plus d'une intervention. Quel lien faites-vous, me suis-je entendu interpeller, entre cet instrument de langage dont l'homme doit accepter les données tout autant que celles du réel et cette fonction de fondation qui serait celle de la parole en tant qu'elle constitue le sujet dans la relation intersubjective ?</p>	<p>gripping way, albeit in an incomplete state, in more than one intervention. What link do you make, I heard people ask me, between this language instrument, whose givens man must accept just as much as those of the real, and this foundation function which would be that of the word in as much as it constitutes the subject, and the intersubjective relationship?</p>
<p>Je réponds : en faisant du langage le médium où réordonner l'expérience analytique, ce n'est pas sur le sens de moyen qu'impliqué ce ternie, mais sur celui de lieu que nous mettons l'accent :forçons encore jusqu'à le dire lieu géométrique pour montrer qu'il n'y a là nulle métaphore.</p>	<p>I answer: in making of language the medium in which to re-order the analytical experience, it is not on the sense of means which this term implies, but on that of place that we put the emphasis: let's push that a little further to call it a geometric place to show that there is there no metaphor.</p>
<p>Ce qui n'exclut pas, bien loin de là, que ce ne soit en chair et en os, c'est-à-dire avec toute notre complexité charnelle et ympathisante, que nous habitons ce lieu, et que ce soit précisément parce que tout s'y passe de ce qui peut nous intéresser de pied en cap, que l'empire va si loin des correspondances développées dans les dimensions de ce lieu. 147</p>	<p>Which does not exclude, far from it, that it is in fesh and bone, that is to say with all our bodily and sympathizing complexity that we inhabit this place, and that it is precisely because everything happens there that might concern us, from top to toe, that the empire goes so far from the correspondences developed in the dimensions of this place. 147</p>
<p>Tel s'ébauche le fondement d'une théorie de la communication interhumaine, dont seule peut-être notre expérience peut se trouver en posture de préserver les principes, à l'encontre de cette débauche de formulations aussi simplettes que précipitées qui font les frais des spéculations à la mode sous ce chef.</p>	<p>In such a way is sketched out the foundation of a theory of communication, of which perhaps only our experience may find itself in a position to preserve the principle, contrary to that debauchery of formulations, as simple-minded as they are precipitate, which bolster the vogueish speculations on this subject.</p>
<p>Il reste que c'est dans le parti pris propre à la notion de communication que nous orientons délibérément notre conception du langage, sa fonction d'expression n'étant mentionnée, que nous sachions, qu'une seule fois dans notre rapport.</p>	<p>It remains that it is in the prejudice proper to the notion of communication that we orientate deliberately our conception of language, its function as expression being mentioned, as far as we know, just once in our report.</p>
<p>Précisons donc ce que le langage signifie en ce qu'il communique: il n'est ni signal, ni signe, ni même signe de la chose, en tant que</p>	<p>Let us be clear therefore, that language signifies in that it communicates: it is neither signal, nor sign, nor even sign of the thing, as</p>

<p>réalité extérieure. La relation entre signifiant et signifié est tout entière incluse dans l'ordre du langage lui-même qui en conditionne intégralement les deux termes.</p>	<p>external reality. The relationship between signifier and signified is completely enclosed in the order of language itself which integrally conditions both terms.</p>
<p>Examinons d'abord le terme signifiant. Il est constitué par un ensemble d'éléments matériels liés par une structure dont nous indiquerons tout à l'heure à quel point elle est simple en ses éléments, voire où l'on peut situer son point d'origine. Mais, quitte à passer pour matérialiste, c'est sur le fait qu'il s'agit d'un matériel que j'insisterai d'abord et pour souligner, en cette question de lieu qui fait notre propos, la place occupée par ce matériel : à seule fin de détruire le mirage qui semble imposer par élimination le cerveau humain comme lieu du phénomène du langage. Où pourrait-il bien être en effet ? La réponse est pour le signifiant : partout ailleurs. Sur cette table voici, plus ou moins dispersé, un kilo de signifiant. Tant de mètres de signifiant sont là enroulés avec le fil du magnétophone où mon discours s'est inscrit jusqu'à ce moment. C'est le mérite, peut-être le seul, mais imprescriptible, de la théorie moderne de la communication d'avoir fait passer dans le sérieux d'une pratique industrielle (ce qui est plus que suffisant aux yeux de tous pour lui donner son <i>affidavit</i> scientifique) la réduction du signifiant en unités insignifiantes, dénommées unités Hartley, par où se mesure, en fonction de l'alternative la plus élémentaire, la puissance de communication de tout ensemble signifiant.</p>	<p>Let us examine first of all the term signifier. It is constituted as a set of material elements linked by a structure of which we will indicate shortly to which point it is simple in its elements, and where one can situate its point of origin. But at the risk of being called a materialist, it is on the fact that it is a question of a material that I will insist at first, and to underline, in this matter of place which is our subject, the place occupied by this material, the sole aim being to destroy the mirage which seems to impose by elimination the human brain as the site of the language phenomenon. Where might it be indeed? The answer for the signifier is: everywhere. On the table, more or less scattered about, a kilo of signifier. So many metres of signifier are there rolled up with the tape of the tape-recorder where my speech has been recorded up to this moment. It is the merit, perhaps the only one but unforeseeable, of the modern theory of communication to have moved into the seriousness of an industrial practice (which is more than sufficient in the eyes of all to give it its scientific <i>affidavit</i>) the reduction of the signifier into insignificant units, called Hartley units, through which is measured, as a function of the most elementary alternative, the power of communication of any signifier set.</p>
<p>Mais le nerf de l'évidence qui en résulte, était déjà pour ce qui nous intéresse dans le mythe forgé par Rabelais, ne vous disais-je pas le cas qu'on en peut faire, des paroles gelées. Bourde et coquecigrue, bien sûr, mais dont la substantifique moelle montre qu'on pouvait</p> <p>148</p>	<p>But the nub of the evidence which results from this, was already there, as far as we are concerned, in the myth wrought by Rabelais, wasn't I telling you the case one can make of it, of the frozen words. <i>Bourde</i> and <i>coquecigrue</i> of course, but whose substantial marrow shows that one could</p> <p>148</p>

<p>même se passer d'une théorie physique du son, pour atteindre à la vérité qui résulte de ce savoir que ma parole est là, dans l'espace intermédiaire entre nous, identique aux ondes qui la véhiculent de ma glotte à vos oreilles. A quoi nos contemporains ne voient que du feu, et non pas seulement comme on pourrait le croire pour ce que le sérieux de la pratique industrielle, dont Dieu me garde de me gausser, manque au gay savoir, mais sans doute pour quelque raison de censure, puisque les gorges chaudes qu'ils font du génie d'anticipation dont ce mythe ferait la preuve, ne leur découvrent pas la question : anticipation de quoi ? A savoir quel sens inclus aux réalisations modernes du phonographe a-t-il pu guider l'auteur de cette fantaisie, s'il est vrai qu'elle les anticipe ?</p>	<p>even do without a physical theory of sound, to attain the truth which results from this knowledge that my word is there in the space between us, identical to the waves which carry it from my glottis to your ears. In which our contemporaries see only a mirage, and not only as one might think it, because the seriousness of industrial practice, may God preserve me from mocking it, is lacking in the gay science, but no doubt for some reason of censure, since the enthusiasm they show for the genius of anticipation, for which this myth would furnish the proof, does not reveal to them the question: anticipation of what? Namely, what meaning included in the modern realisation of the phonograph could have guided the author of this fantasy, if it is true that it does anticipate them?</p>
<p>Passons au signifié. Ce n'est pas la chose, vous ai-je dit, qu'est-ce donc ? Précisément le sens. Le discours que je vous tiens ici, pour ne pas chercher plus loin notre exemple, vise sans doute une expérience qui nous est commune, mais vous estimerez son prix à ce qu'il vous communique le sens de cette expérience, et non pas cette expérience elle-même. Vous communiquât-il même quelque chose qui fût proprement de cette dernière, ce serait seulement pour autant que tout discours en participe, question qui, pour être justement celle en suspens, montre que c'est à elle qu'est suspendu l'intérêt de ma communication¹. Si donc le questionneur à qui le bon sens a été si bien partagé qu'il ne tient pas pour moins promise à sa certitude la réponse à sa question renouvelée de tout à l'heure, la repose en effet :</p>	<p>Let's move on to the signified. It isn't the thing, I have told you, so what is it? Precisely the sense. The speech I am giving you, so as not to look any further for our example, aims no doubt at an experience which is common to us all, but you will estimate its worth in the sense of the experience it communicates to you, and not the experience itself. Even if it were to communicate to you something which was properly of that experience, it would only be in as much as all speech participates in it, a question which, precisely because it is the one which is in suspension, shows that it is to that that is suspended the interest of my communication⁶. If therefore the questioner, to whom common sense has been so well distributed/shared that he does not consider less promised to his certainty the answer to his question, repeated just now, asks again in fact:</p>
<p>« Et ce sens, où est-il ? » La réponse correcte ici, « nulle part », pour être opposée quand il s'agit du signifié à celle qui convenait au signifiant, ne l'en décevra pas moins, s'il en</p>	<p>“And this sense, where is it?” Here is the correct answer: “nowhere”, in order to be opposed, when it is a question of the signified to the one which was appropriate for the signifier, will not disappoint him less if he was</p>

<p>attendait quelque chose qui se rapprochât de la « dénomination des choses ». Car, outre que, contrairement aux apparences grammaticales qui la font attribuer au substantif, nulle « partie du discours » n'a le privilège d'une telle</p> <p>i. Puis-je verser ici au dossier le remarquable aveu que j'ai reçu plus récemment de l'un des assidus d'un cours où j'ai eu à traiter de la psychanalyse à l'usage de spécialistes qui ne s'y destinaient pas : «Je n'ai pas toujours compris les choses que vous nous disiez (on sait que je ne ménage guère mes auditeurs), mais j'ai pu constater que vous aviez, sans que je sache comment, transformé ma façon d'entendre les malades dont j'avais à m'occuper. »</p> <p>149</p>	<p>expecting from it something which might be close to the “naming of things.” For, beyond the fact that, contrary to grammatical appearances which make it attributable to the noun, no “part of speech” has the privilege of such</p> <p>¹ May I add to this the remarkable admission which I received more recently from one of the regular attenders at a course where I have had to deal with psychoanalysis aimed at specialists who were not intending to become analysts: “I have not always understood the things you were saying to us (people know I don't soft-pedal my listeners), but I have been able to note that you had, without my knowing how, transformed my way of understanding the patients I had to deal with.”</p> <p>149</p>
<p>fonction, le sens n'est jamais sensible que dans l'unicité de la signification que développe le discours.</p>	<p>a function, sense is never felt except in the oneness of signification that speech develops.</p>
<p>C'est ainsi que la communication interhumaine est toujours information sur l'information, mise à l'épreuve d'une communauté de langage, numérotage et mise au point des cases de la cible qui cerneront les objets, eux-mêmes nés de la concurrence d'une rivalité primordiale.</p>	<p>It is thus that interhuman communication is always information on information, tested in a language community, numbering and refining of the boxes of the target which will surround the objects, themselves born of the competition of a primordial rivalry.</p>
<p>Sans doute le discours a-t-il affaire aux choses. C'est même à cette rencontre que de réalités elles deviennent des choses. Tant il est vrai que le mot n'est pas le signe de la chose, qu'il va à être la chose même. Mais c'est justement pour autant qu'il abandonne le sens, — si l'on en exclut celui de l'appel, au reste plutôt inopérant en tel cas : comme il se voit aux chances minimales dans l'ensemble qu'à l'énoncé du mot « femme » une forme humaine apparaisse, mais grandes par contre qu'à s'écrier ainsi à son apparition on la fasse fuir</p>	<p>Doubtless speech has to do with things. It is even with this meeting that from realities they become things. Such is it true that the word is not the sign of the thing, that it goes on to be the thing itself. But it is precisely in as much as it abandons sense – if we exclude that of the call, besides being inoperant in such cases: as can be seen in in the long odds on the whole that on the enunciation of the word “woman” a human form appears, but short odds on the other hand that shouting out in this way when she appears, we make her run away.</p>
<p>Que si l'on m'oppose traditionnellement que c'est la définition qui donne au mot son sens, je le veux bien : ce n'est pas moi pour lors qui aurai dit que chaque mot suppose en son usage le discours entier du dictionnaire... — voire de tous les textes</p>	<p>If you counter traditionally that it is the definition which gives the word its sense, I'll agree: but then it isn't me who would have said that each word supposes in its use the whole speech of the dictionary – even of all the texts in a given language.</p>

d'une langue donnée.	
Reste que, mis à part le cas des espèces vivantes, où la logique d'Aristote prend son appui réel, et dont le lien à la nomination est déjà suffisamment indiqué au livre biblique de la Genèse, toute chosification comporte une confusion, dont il faut savoir corriger l'erreur, entre le symbolique et le réel.	It remains that, setting aside the case of living species, where Aristotle's logic takes its real support, and whose link to nomination is already sufficiently indicated in the biblical book of Genesis, every thingification includes a confusion, whose error we must learn to correct, between the symbolic and the real.
Les sciences dites physiques y ont paré de façon radicale en réduisant le symbolique à la fonction d'outil à disjoindre le réel, — sans doute avec un succès qui rend chaque jour plus claire, avec ce principe, la renonciation qu'il comporte à toute connaissance de l'être, et même de l'étant, pour autant que celui-ci répondrait à l'étymologie au reste tout à fait oubliée du terme de physique	The so-called physical sciences have warded that off in a radical way by reducing the symbolic to a tool function to disjoint the real — doubtless with a success which each day makes clearer, with this principle, the renunciation which it contains of any knowledge of being, and even of beings, in as much as the latter would correspond to the quite forgotten etymology of the term “physical”.
Pour les sciences qui méritent encore de s'appeler naturelles, chacun peut voir qu'elles n'ont pas fait le moindre progrès depuis l'histoire des animaux d'Aristote.	For the sciences which still deserve to be called natural, anyone can see that they have not made the slightest progress since Aristotle's history of the animals.
Restent les sciences dites humaines, qui furent longtemps désorientées de ce que le prestige des sciences exactes les empêchait de reconnaître le nihilisme de principes que celles-ci n'avaient pu soutenir qu'au prix de quelque méconnaissance interne à leur rationalisation,— et qui ne trouvent que de nos jours la formule qui leur	There remain the so-called human sciences, which for a long time were disoriented because the prestige of the exact sciences prevented them from recognizing the nihilism of principles that the latter [exact sciences] had not been able to sustain except at the price of some internal misunderstanding of their rationalisation — and which are finding only today the formula which
150	150
permettra de les distancer : celle qui les qualifie comme sciences conjecturales.	will allow them to distance themselves: that which qualifies them as conjectural sciences.
Mais l'homme n'y paraîtra bientôt plus de façon sérieuse que dans les techniques où il en est « tenu compte » comme des têtes d'un bétail ; autrement dit, il y serait bientôt plus effacé que la nature dans les sciences physiques, si nous autres psychanalystes ne savions pas y faire valoir ce qui de son être ne relève que du symbolique.	But man will appear there soon in a serious fashion only in those techniques where he is “taken account of”, like heads of cattle; in other words he would soon be more erased there than nature in the physical sciences, if we psychoanalysts did not know how to value that which in his being had only to do with the symbolic.

<p>Il reste que c'est là ce qui ne saurait être, si peu que ce soit, chosifié, — aussi peu que nous n'y songeons pour la série des nombres entiers ou la notion d'une espérance mathématique.</p>	<p>It remains that it is there that which could not be thingified, as little as that may be — as little as we give thought to the series of whole numbers, or the notion of a mathematical hope.</p>
<p>C'est pourtant dans ce travers que tombe mon élève Anzieu en m'imputant une conception magique du langage qui est fort gênante en effet pour tous ceux qui ne peuvent faire mieux que d'insérer le symbolique comme moyen dans la chaîne des causes, faute de le distinguer correctement du réel. Car cette conception s'impose à défaut de la bonne : «Je dis à mon serviteur : "Va !" et il va », comme s'exprime l'Évangile, «"Viens!" et il vient». Magie incontestable que tout cela, si quotidienne qu'elle soit. Et c'est bien parce que toute méconnaissance de soi s'exprime en projection, Anzieu mon ami, que je vous parais victime de cette illusion. Car reconnaissez celle à laquelle vous cédez quand le langage vous paraît n'être qu'un des modèles entre autres qu'il m'est loisible de choisir, pour comprendre notre expérience dans l'ordre des choses, sans vous apercevoir que, si j'ose dire, il y fait tache dans cet ordre, puisque c'est avec son encre que cet ordre s'écrit.</p>	<p>It is however into this error that my student Anzieu falls by imputing to me a magical conception of language which is very awkward indeed for all those who can do no better than insert the symbolic as a means in the chain of causes, failing to distinguish it correctly from the real. For this conception imposes itself as a default for the good one: " I say to my servant: 'Go!' and he goes, as the Gospel says, 'Come!' and he comes." That's all incontestable magic, even if it's a daily occurrence. And it's because every misrecognition of self is expressed as a projection, Anzieu my friend, that I seem to you to be a victim of this illusion. Because, recognize the one [illusion] to which you yield when language seems to you to be only one model among others that I was free to choose from, in order to understand our experience in the order of things, without your noticing that, if I may say, it makes a stain in that order, since it is with its ink that that order is written.</p>
<p>A la vérité, cet ordre s'est écrit en bien des registres avant que la notion des causes y régisse entrées et sorties. Les lignes d'ordre sont multiples qui se tracent entre les pôles où s'oriente le champ du langage. Et pour nous acheminer du pôle du <i>mot</i> à celui de la <i>parole</i>, je définirai le premier comme le point de concours du matériel le plus vide de sens dans le signifiant avec l'effet le plus réel du symbolique, place que tient le mot de passe, sous la double face du non-sens où la coutume le réduit, et de la trêve qu'il apporte à l'inimitié radicale de l'homme pour son semblable. Point zéro, sans doute, de l'ordre des choses,</p>	<p>In truth, this order is written in many registers before the notion of causes regulates entrances and exits there. The lines of order are multiple which are traced between the poles where the field of language is oriented. And to make our way from the pole of the <i>word</i> to that of the <i>spoken word</i>, I will define the former as the concourse point of material that is the emptiest of sense in the signifier with the most real effect of the symbolic, the place which is held by the password, under the double face of the non-sense where custom reduces it, and of the truce that it brings to the radical enmity of man for his fellow. Point zero, no doubt, of the order of things, since nothing appears there yet,</p>

<p>puisque aucune chose n'y apparaît encore, mais qui déjà contient tout ce que l'homme peut attendre de sa vertu, puisque celui qui a le mot évite la mort.</p>	<p>but which already contains everything that man can expect from its virtue, since the one who has the word avoids death.</p>
<p>Vertu de reconnaissance liée au matériel du langage, quelles 151</p>	<p>Virtue of recognition tied to the material of language, which 151</p>
<p>chaînes du discours concret vont-elles la relier à l'action de la parole en tant qu'elle fonde le sujet?</p>	<p>chains of the concrete discourse will tie it to the action of the spoken word in as much as it founds the subject?</p>
<p>Pour vous faire connaître aux emplois que les primitifs donnent au mot parole l'extension qu'ils donnent à sa notion, voire le lien essentiel qui l'unit, plus saisissant ici d'apparaître radical, à l'efficace de ces techniques dont souvent nous n'avons plus le secret, et où se confirme la fonction fondamentalement symbolique de leurs produits comme de leur échange, je vous renvoie au livre parfois embrouillé, mais combien suggestif qu'est le <i>Do kamo</i> de Leenhardt.</p>	<p>To make you aware of the uses to which the primitives put the spoken word, the extension they give to its notion, even the essential link which unites it, more gripping here for appearing radical, to the effectiveness of those techniques whose secret we no longer have, and in which is confirmed the fundamentally symbolic function of their products as well as their exchange, I refer you to the sometimes tangled but oh! so suggestive book, the <i>Do kamo</i> by Leenhardt.</p>
<p>Mais rien ne fonde plus rigoureusement notre propos que la démonstration apportée par Lévi-Strauss que l'ensemble des structures élémentaires de la parenté, au-delà de la complexité des cadres nominaux qu'il suppose, témoigne d'un sens latent de la combinatoire qui pour n'être rendu patent qu'à nos calculs, n'a d'équivalent que les effets de l'inconscient que la philologie démontre dans l'évolution des langues.</p>	<p>But nothing founds more rigorously our matter than the demonstration afforded by Lévi-Strauss that the set of elementary structures of parenthood, beyond the complexity of the nominal frameworks which it supposes, bears witness to a latent sense of the combinatrix which, for being rendered patent in our calculations, has its equivalent only in the effects of the unconscious that philology demonstrates in the evolution of languages.</p>
<p>Les remarques sur la coïncidence des aires culturelles où se répartissent les langues selon les systèmes primordiaux d'agrégation morphologique avec celles que délimitent les lois de l'alliance au fondement de l'ordre des lignées, convergent en une théorie généralisée de l'échange, où femmes, biens, et mots apparaissent homogènes, pour culminer en l'autonomie reconnue d'un ordre symbolique, manifeste en ce point zéro du symbole où notre auteur formalise</p>	<p>The remarks on the coincidence of the cultural spheres where languages are spread out according to the primordial systems of morphological aggregation with those that are delimited by the laws of marriage to the founding of the order of lineages, converge in a generalised theory of exchange in which women, goods and words appear homogenous, culminating in the recognized autonomy of a symbolic order, made manifest in this point zero of the symbol in which our author formalises the feeling that the notion of mana</p>

<p>le pressentiment qu'en donne de toujours la notion de mana.</p>	<p>always gives of it.</p>
<p>Mais comment ne pas dire encore que le fruit de tant de science nous était déjà offert en un gay savoir, quand Rabelais imagine le mythe d'un peuple où les liens de parenté s'ordonneraient en nominations strictement inverses à celles qui ne nous paraissent qu'illusoirement conformes à la nature ? Par quoi nous était déjà proposée cette distinction de la chaîne des parentés et de la trame réelle des générations dont le tressage abonde en répétitions de motifs qui justement substituent l'identité symbolique à l'anonymat individuel. Cette identité vient en fait à contre-pente de la réalité, autant que les interdits s'opposent aux besoins sans nécessité naturelle. Et qu'on n'excepte même pas le lien réel de la paternité, voire de la maternité, l'un et l'autre conquêtes fraîches de notre science : qu'on lise Eschyle pour se convaincre que l'ordre symbolique de la filiation ne leur doit rien. 152</p>	<p>But how can we not say again that the fruit of so much science had already been offered to us in a gay knowledge, when Rabelais imagines the myth of a people where the links of relatives are set in order by nominations that are strictly inverse to those which appear to us only illusionarily conforming to nature? By which had already been proposed to us this distinction between the chain of family relationships and the real thread of generations whose braiding abounds in the repetition of motifs which quite rightly substitute symbolic identity for individual anonymity. This identity comes indeed against the flow of reality, in as much as the taboos are opposed to needs without natural necessity. And let us not except the real link of paternity, even of maternity, both of them recent conquests of our science: read Aescelus to be convinced that the symbolic order of filiation owes nothing to them. 152</p>
<p>Voici donc l'homme compris dans ce discours qui dès avant sa venue au monde détermine son rôle dans le drame qui donnera son sens à sa parole '. Ligne la plus</p>	<p>Here then is man understood in this discourse which since the time before his coming into the world determines his role in the drama which will give sense to his speech.⁷ The shortest line,</p>
<p>courte, s'il est vrai qu'en dialectique la droite le soit^aussi, pour tracer le chemin qui doit nous mener, de la fonction du mot dans le langage, à la portée dans le sujet de la parole.</p>	<p>if it is true that in dialectics it is also the straight line, in order to trace the path which must lead us from the function of the word in language to the reach of speech in the subject.</p>
<p>Maints autres pourtant nous offrent leurs couches parallèles en ce déduit, aux chaînes en fuseau de ce champ de langage, — où l'on peut voir que la prise du réel en leur séquence n'est jamais que la conséquence d'un enveloppement de l'ordre symbolique.</p>	<p>Many others, however, offer their parallel layers in this deduction, to the tapered chains of this field of language – where one can see that the capture of the real in their sequence is ever only the consequence of an enveloping of the symbolic order.</p>

<p>Le démontrer serait les parcourir. Indiquons-en pourtant un moment privilégié, que nous ferait oublier celui où nous sommes venus de remettre à la chaîne des causes la direction de l'univers, si nous ne nous rappelions qu'il était son antécédent nécessaire.</p>	<p>In order to demonstrate it we would have to run through them. Let us indicate however one of their privileged moments, which the one we have just put back into the chain of causes would make us forget the direction of the universe, if we did not remember that it was its necessary antecedent.</p>
<p>Pour que la décision du vrai et du faux se libérât de l'ordalie, longtemps seule épreuve à opposer à l'absolu de la parole, il a fallu en effet que les jeux de l'agora, au cours de l'oeuvre où se donna un «sens plus pur » aux mots s'affrontant des tribus, dégagent les règles de la joute dialectique par quoi avoir raison reste toujours avoir raison du contradicteur</p>	<p>In order that the decision between the true and the false be liberated from the ordeal, which for a long time was the only test to oppose the absolute of speech, it was necessary indeed that the games of the agora, in the course of the work in which was given "a purer sense" to the words opposing tribes, set out the rules of the dialectical jousting where to be in the right still remains to be in the right against the contradictor.</p>
<p>Sans doute est-ce là moment d'histoire, miracle si l'on veut, qui vaut un hommage éternel aux siècles de la Grèce à qui nous le devons. Mais on aurait tort d'hypostasier en ce moment la genèse d'un progrès immanent. Car outre qu'il entraîna à sa suite tant de byzantinismes qu'on situerait mal dans ce progrès, si peu dignes qu'ils soient de l'oubli, nous ne saurions faire de la fin même qu'on</p>	<p>No doubt that is a historic moment, a miracle if you want, which owes eternal homage to the centuries in Greece to which we owe it. But we would be wrong to hypostatize in this moment the genesis of an immanent progress. For beyond the fact that it entailed so many byzantinisms one would have difficulty situating in this progress, no matter how little they deserve to be forgotten, we would not be able to make of the end even that one might</p>
<p>I. Qu'on nous excuse de rapporter encore un commentaire récent des faits à ce discours. Comme nous invitations, conformément à cette remarque, la distinguée ambassadrice d'une république de l'au-delà européen de naguère, à considérer ce qu'elle devait, autant et plus qu'aux gènes de ses géniteurs, voire à sa nourriture de chair et d'images, à la singularité du fait d'état civil qui lui attribuait le nom, disons d'Olga Durantschek, nous pûmes surprendre le tout-à-trac de l'innocence dans sa verdeur, en ces mots qui jaillirent : « Mais c'est un hasard! » En quoi cette âme pure, peu soucieuse des conquêtes du matérialisme dialectique, retrouvait l'accident, en tant qu'opposé à la substance par la tradition scolastique, en même temps que la base</p>	<p>I. Please excuse our bringing up once again a recent commentary on the facts of this discourse. As we were inviting, in conformity with his remark, the distinguished ambadress of a republic beyond the former European borders, to consider what she owed, as much as and more than to the genes of her ancestors, even to her food of flesh and images, to the singular fact of her civil state which gave her her name, viz. of Olga Durantschek, we were able to surprise the blurring out of innocence in its freshness, in these words which sprang out: "But it's a matter of chance!" In which this pure soul, little caring for the conquests of dialectical materialism, found again the accident, as opposed to the substance by the scholastic tradition, at the same time as the</p>

<p>authentique de sa coexistence avec la petite bourgeoise la plus férue de sa personne, ô combien humaine, dans la croyance irréprimée <i>qu'elle était elle</i>, bien « elle », elle à jamais prévue sans doute en sa radieuse apparition au monde par une science incréée. 153</p>	<p>authentic basis of her coexistence with the petty bourgeoisie the most smitten with its oh! How human a person, in the unrepressed belief <i>that she was she</i>, indeed she, she forever foreseen doubtless in her radiant appearance in the world by an uncreated science. 153</p>
<p>lui supposerait dans un causalisme achevé, une étape si décisive qu'elle renvoie jamais les autres au passé absolu.</p>	<p>suppose for it in a completed causal sequence, such a decisive step that it consigned forever the others to an absolute past.</p>
<p>Et prenez la peine, je vous prie, d'ouvrir les yeux sur ce qui en manière de sorcellerie se passe à votre porte, si la raison de mon discours n'a pas l'heur de vous convaincre.</p>	<p>And take the trouble, I beg you, to open your eyes on what in the matter of witchcraft is taking place on your doorstep, if the reason of my speech does not have the good fortune to convince you.</p>
<p>C'est que pour les liaisons de l'ordre symbolique, c'est-à-dire pour le champ de langage qui fait ici notre propos, <i>tout est toujours là</i>.</p>	<p>It's just that for the liaisons in the symbolic order, that is to say for the field of language that is our subject matter here, <i>everything is always there</i>.</p>
<p>C'est là ce qu'il vous faut retenir, si vous voulez comprendre la contestation formelle par Freud de toute donnée en faveur d'une tendance au progrès dans la nature humaine. Prise de position catégorique, bien qu'on la néglige au détriment de l'économie de la doctrine de Freud, sans doute en raison du peu de sérieux où nous ont habitués en cette matière nos penseurs patentés, Bergson y compris, — de l'écho qu'elle paraît faire à une pensée réactionnaire devenue lieu commun, — de la paresse aussi qui nous arrête d'extraire du pied de la lettre freudienne le sens que nous pouvons être sûrs pourtant d'y trouver toujours.</p>	<p>That's what you have to retain, if you want to understand the formal contestation by Freud of every given in favour of a tendency towards progress in human nature. A categorical taking of a position, although people neglect it to the detriment of the economy of Freud's doctrine, no doubt as a result of the lack of seriousness that we have become accustomed to in this matter from our established thinkers, Bergson included — because of the echo it seems to make of a reactionary thinking which has become commonplace — and because of laziness as well which stops us extracting from freudian literalness the sense that we can, however, always be sure of finding there..</p>
<p>Ne peut-on en effet se demander, à se fier à ce verdict de Freud à son apogée, s'il ne rend pas non avenu l'étonnement qu'il marquait encore douze ans plus tôt à propos de « l'Homme aux loups », de l'aptitude si manifeste en ce névrosé, à maintenir ses conceptions sexuelles et ses attitudes objectales précédentes pêle-mêle avec les nouvelles qu'il avait réussi à acquérir et s'il se fut dès lors attardé à l'hypothèse d'un</p>	<p>Can we not ask ourselves, trusting to Freud's verdict at the height of his powers, if he does not deny the surprise he noted twelve years earlier apropos of the Wolfman, concerning the manifest aptitude of this neurotic for maintaining his sexual conceptions and his preceding objectal attitudes mixed in with the new ones he had managed to acquire, and whether he had dwelt from then onwards on the hypothesis of a constitutional trait in this</p>

<p>trait de constitution en ce cas, plus que ne le comportait la voie où son sens du symbolique l'engageait déjà pour le comprendre.</p>	<p>case, more than that the path carried him where his sense of the symbolic engaged him to understand it.</p>
<p>Car ce n'est pas bien entendu à quelque fumeuse <i>Völkerpsychologie</i>, mais bien à l'ordre que nous évoquons ici, qu'il se référerait en vérité, en rapprochant dès l'abord ce phénomène névrotique du fait historique, porté à son attention par son goût érudit de l'ancienne Egypte, de la coexistence, aux diverses époques de son Antiquité, de théologies relevant d'âges bien différents de ce qu'on appelle plus ou moins <i>proprement</i> la conscience religieuse.</p>	<p>For it was not to some hazy <i>Volkspychologie</i>, but rather to the order we are evoking here that he was referring in truth, by drawing together from the start this neurotic phenomenon and the historical fact drawn to his attention by his erudite taste for ancient Egypt, of the co-existence, in various periods of its Antiquity, of theologies taken from the different ages of what are called more <i>or less properly</i> religious consciousness.</p>
<p>Mais quel besoin surtout d'aller si loin dans le temps, voire dans l'espace, pour comprendre la relation de l'homme au langage ? Et si les ethnographes depuis quelque temps s'entraînent à l'idée qu'ils pourraient trouver leurs objets dans la banlieue de leur propre capitale, ne pourrions-nous, nous qui avons sur eux l'avance que notre terrain</p> <p>154</p>	<p>But what need was there especially to go back so far in time, even in space, to understand the relationship between man and language? And if ethnographers have for some time been coming round to the idea that they could find their objects in the suburbs of their own capital city, could we, who are ahead of them in having our field,</p> <p>154</p>
<p>soit notre couche et notre table, je parle ici du mobilier analytique, au moins tenter de rattraper le retard que nous avons sur eux dans la critique de la notion de régression, par exemple, quand nous n'avons pas à en chercher les bases ailleurs que dans les formes fort dialectiquement différenciées sous lesquelles Freud présenta cette notion dès qu'introduite ? Au lieu de quoi notre routine la réduit à l'emploi toujours plus grossier des métaphores de la régression affective.</p>	<p>namely our couch and our table, I am talking here of our analytical furniture, not try at least to catch up with the criticism of the notion of regression, for example, when we don't have to look elsewhere for the bases except in the very differentiated form, under which Freud presented this notion as soon as it was introduced? Instead of which our routine reduces it to the ever more coarse use of metaphors for affective regression.</p>
<p>Ce n'est donc pas une ligne du discours, mais toutes (et chacune en son genre portant effet de détermination dans le sens, c'est-à-dire de raison), qui vont se rassembler à l'autre pôle du champ de langage, celui de la parole. Il n'est pas en reste sur le pôle du <i>mot</i> pour la singularité de la structure qu'il présente en une forme</p>	<p>Thus it is not one line of discourse but all of them (and each in its own kind carrying an effect of determination of meaning, that is of reason) which gather together at the other pole of the field of language, that of speech. It owes nothing to the pole of the <i>word</i> for the singularity of the structure that it presents in a contraried form. If indeed it was a question in the former of the competition of pure</p>

<p>contrariée. S'il s'agissait en effet dans celui-là du concours de la pure matérialité du langage avec l'effet optimum de l'acte de reconnaissance, on voit ici en quelque sorte diverger de l'intention de reconnaissance, la forme de communication la plus paradoxale. Si l'on ne recule à la formuler telle que l'expérience l'impose, on y recueille en termes éclatants l'équation générale de la communication transsubjective, — en quoi nous est fourni le complément nécessaire à la théorie moderne de la communication, laquelle n'a de sens qu'à se référer strictement à l'autre pôle de notre champ. Cette formule, la voici : l'action de la parole pour autant que le sujet entende s'y fonder, est telle que l'émetteur, pour communiquer son message, doit le recevoir du récepteur, encore n'y parvient-il qu'à l'émettre sous une forme inversée.</p>	<p>materiality of language with the optimum effect of the act of recognition, we can see here in some way diverging from the intention of recognition the most paradoxical form of communication. If one does not back away from formulating it as experience imposes it, one can find there in striking terms the general equation of transsubjective communication — in which we are provided with the necessary complement to the modern theory of communication, the which makes no sense except by being referred strictly to the other pole of our field. Here is this formula: The action of speech, in as much as the subject intends to found herself there, is such that the emitter, in order to communicate her message, must receive it from the receiver, still only manages it by emitting it in an inverted form.</p>
<p>Pour l'éprouver aux angles opposés des intentions les plus divergentes en la relation de reconnaissance, celle qui s'engage devant la transcendance et devant les hommes dans la foi de la parole donnée, et celle qui fait fi de toute médiation par l'autre pour s'affirmer en son seul sentiment, — nous la trouvons confirmée dans les deux cas en sa séquence formelle.</p>	<p>To test it in the opposite angles of the most divergent intentions in the relationship of recognition, that which is engaged facing transcendence and facing men in the faith of the given word, and the one which doesn't give a toss about any mediation by the other in order to affirm herself in her own sentiment — we find it confirmed in both cases in its formal sequence.</p>
<p>Dans le premier, elle apparaît avec éclat dans le « tu es ma femme » ou le « tu es mon maître » par où le sujet fait montre de ne pouvoir engager en première personne son hommage lige dans le mariage ou dans la discipline, sans investir l'autre comme tel de la parole où il se fonde, au moins le temps qu'il faut à celui-ci pour en répudier la promesse. A quoi se voit de façon exemplaire que la parole n'est en aucun des sujets, mais en le serment qui les fonde, si légèrement que chacun vienne à y jurer sa foi. 155</p>	<p>In the former, it appears strikingly in the “you are my wife” or the “you are my master” by which the subject shows that he cannot engage his liege tribute in the first person in marriage or in discipline, without investing the other as such with the speech in which he is founding himself, at least for the time that it takes for the latter to repudiate its promise. In which one can see in exemplary fashion that speech is in neither of the subjects but in the oath which founds them, no matter how lightly each comes to swear allegiance to it. 155</p>

<p>Le second cas est celui du refus de la parole qui, pour définir les formes majeures de la paranoïa, n'en présente pas moins une structure dialectique dont la clinique classique, par le choix du terme d'interprétation pour désigner son phénomène élémentaire, montrait déjà le pressentiment. C'est du message informulé qui constitue l'inconscient du sujet, c'est-à-dire du « je l'aime » que Freud y a génialement déchiffré, qu'il faut partir pour obtenir avec lui dans leur ordre les formes de délire où ce message se réfracte dans chaque cas.</p>	<p>The second case is that of the refusal of speech which, in order to define the major forms of paranoia, still present a dialectical structure, of which the classic clinic, by the choice of the term of interpretation to designate its elementary phenomenon, already showed its presentiment. It is from the unformulated message which constitutes the unconscious of the subject, that is to say from the “I love her” that Freud so ingeniously decyphered that one must start in order to obtain with him in their order the forms of the delirium into which this message is refracted in each case.</p>
<p>On sait que c'est par la négation successive des trois termes du message, que Freud en fait une déduction qui impose le rapprochement avec les jeux de la sophistique.</p>	<p>We know that it is through the successive negation of the three terms of the message that Freud makes a deduction which imposes comparison with the games of sophistry.</p>
<p>C'est à nous d'y trouver la voie d'une dialectique plus rigoureuse, mais constatons dès maintenant que la formule que nous donnons de la communication transsubjective, ne s'y révèle pas moins brillante à l'usage.</p>	<p>It's up to us to find a more rigorous path, but let us state straight away that the formula we give for transsubjective communication shows itself to be no less brilliant with use.</p>
<p>Elle nous conduira seulement à reconnaître les effets de la dissociation de l'imaginaire et du symbolique, — l'inversion symbolique pour ce que le « tu » est ici exclu, entraînant subversion de l'être du sujet, — la forme de réception du message par l'autre se dégradant en réversion imaginaire du moi.</p>	<p>It will lead us only to recognize the effects of the dissociation of the imaginary from the symbolic – the symbolic inversion because the “you” [tu] is here excluded, entailing the inversion of the subject's being – the form of the reception of the message by the other becoming degraded into imaginary reversion of the ego.</p>
<p>Il reste que c'est à s'ajouter sur l'objet (homosexuel) du sentiment qui « n'ose pas dire son nom » que ces effets, pour dissociés qu'ils s'y maintiennent, vont à la moindre subversion de l'être pour le sujet, c'est-à-dire lui évitent d'être-pour-la-haine dans l'érotomanie, où le « je l'aime » devient dans l'inversion symbolique « ce n'est pas lui, mais elle que j'aime », pour s'achever dans la réversion imaginaire en « elle m'aime » (ou « il » pour le sujet féminin). Si</p>	<p>Nonetheless, it is by being added to the (homosexual) object of the feeling that “dares not speak its name” that these effects, in as much as they maintain themselves as disassociated, contribute to the slightest subversion of being of the subject, that is to say avoid the being-for-hatred in erotomania, where the “I love him” becomes, in the symbolic inversion “it's not him I love, it's her”, to end up in the imaginary inversion “she loves me” (or “he” for the female subject). If however the heroism marked in the</p>

<p>cependant l'héroïsme marqué dans la résistance aux « épreuves » pouvait un instant donner le change sur l'authenticité du sentiment, la fonction strictement imaginaire de l'autre intéressé, se trahit assez dans l'intérêt universel attribué à l'aventure.</p>	<p>resistance to “tests” could for an instant deceive about the authenticity of the feeling, the strictly imaginary function of the interested party is revealed enough in the universal interest attributed to the adventure.</p>
<p>A s'additionner par contre sur le sujet, les deux effets, symbolique et imaginaire, par les transformations en « ce n'est pas moi qui l'aime, c'est elle », et « il l'aime (elle) » (au genre près du pronom pour le sujet féminin), - aboutissent au délire de la jalousie, dont la forme proprement interprétative comporte une extension indéfinie des objets révélant la même structure généralisée de l'autre, mais où la haine vient à monter dans l'être du sujet. 156</p>	<p>By being added on the other hand to the subject, symbolic and imaginary, by the transformations into “it is not I who love him/her, it is she”, and “he loves her” (or she [loves him]), (all but the pronoun for the female subject) – end up in the delirium of jealousy, whose properly interpretive form includes an indefinite extension of the objects revealing the same generalized structure of the other, but in which hatred comes to mount in the being of the subject. 156</p>
<p>Mais c'est à porter sur la relation que fonde la parole latente, que l'inversion réfractant ses effets sur les deux termes que désubjective également le refus de la médiation par l'Autre, fait passer le sujet du « je le hais » de sa dénégation latente, par l'impossibilité de l'assumer en première personne, au morcellement projectif de l'interprétation persécutive dans le réseau sans fin de complicités que suppose son délire, — cependant que son histoire se désagrège dans la régression proprement imaginaire du statut spatio-temporel dont nous avons mis en valeur la hénoménologie dans notre thèse, comme proprement paranoïaque.</p>	<p>But it is by bearing on the relation founded by latent speech that the inversion, refracting its effects on both terms that the refusal of mediation by the Other desubjectivises, makes the subject pass from the “I hate him” of her latent denial, through the impossibility of assuming it in the first person, to the projective cutting into pieces of the persecutive interpretation in the endless network of complicités that her delirium supposes – although her story falls apart in the properly imaginary regression of the spatio-temporal status whose phenomenology we highlighted in our thesis as being properly paranoiac</p>
<p>Si certains d'entre vous en ce point ont déjà laissé naître sur leurs lèvres le « Que nul n'entre ici s'il n'est dialecticien » que suggère mon discours, qu'ils y reconnaissent aussi sa mesure.</p>	<p>If some of you have already allowed to form on your lips the “Let no one enter here who is not already a dialectician”, that my speech suggests, may they also recognize its measure.</p>
<p>Car l'analyse dialectique que nous venons de tenter du déploiement des structures délirantes, Freud n'y a pas seulement trouvé un raccourci, il lui a donné son axe à y tracer son chemin au ras des formes</p>	<p>For the dialectical analysis that we have just attempted of the deployment of delusional structures, Freud had not only already found a short-cut, he had given it its axis by tracing its pathway at the level of grammatical forms,</p>

<p>grammaticales sans paraître embarrassé que ce fût la une déduction « trop verbale » '.</p>	<p>without appearing embarrassed that it was there “too verbal” a deduction.⁸</p>
<p>Que donc vous soyez rompus aux arts de la dialectique n'exige pas pour autant que vous soyez des penseurs. Ce que vous comprendrez facilement à être juste assez déniaisés pour ne plus croire que la pensée soit supposée dans la parole. Car, outre que la parole s'accommode fort bien du vide de la pensée, l'avis que nous recevons des penseurs est justement que pour l'usage que l'homme en fait d'ordinaire, la parole si tant est qu'il y ait quelque chose à en penser, c'est bien qu'elle lui a été donnée pour cacher sa pensée. Qu'il vaille mieux, en effet, pour la vie de tous les jours « cacher ça », fût-ce au prix de quelque artifice, c'est ce qu'on accordera sans peine à savoir quels borborygmes sont habituellement revêtus du nom pompeux de pensées : et qui mieux qu'un analyste pourrait se dire payé pour le savoir? L'avis des penseurs pourtant n'est, même par nous, pas pris fort au sérieux, ce qui ne fait que leur rendre raison, ainsi qu'à la position que nous soutenons présentement et qui se renforce d'être pratiquement celle de tout le monde.</p>	<p>Though you may be trained in the dialectical arts, that does not demand for all that that you be thinkers. Which you will easily understand by being just initiated enough to no longer believe that thought may be supposed in speech. For, beyond the fact that speech adjusts itself quite readily to the void in thinking, the advice that we receive from thinkers is precisely that the use man makes of it ordinarily, speech, if indeed there is anything to be thought about it, has been given to him to hide his thinking. That it is better, for daily life, to “hide that”, even at the cost of some artifice, that's something we can agree on without difficulty, namely what rubbish is habitually dressed up in the pompous name of thought: and who better than an analyst to say that he is paid to know it? The advice of thinkers is not taken, even by us, very seriously, which only goes to show they are right, and to support our present position and which is reinforced by being practically the position of everyone.</p>
<p>Leur commun pessimisme n'est pourtant pas seul en faveur de i. Cf. le cas du président Schreber, in <i>Cinq Psychanalyses</i>, PUF, 1954, p.308-309. <i>GW</i>, VIII, p.299-300 157</p>	<p>Their common pessimism however is not solely in favour of ¹ Cf. the case of President Schreber, in <i>Cinq Psychanalyses</i>, PUF, 1954, pp 308-309; <i>GW</i>, VIII, pp.299-300. 157</p>
<p>l'autonomie de la parole. Quand hier nous étions tous saisis du discours de notre transparente Françoise Dolto, et que dans ma fraternelle accolade je lui disais qu'une voix divine s'était fait entendre par sa bouche, elle me répondit comme un enfant qu'on prend au fait: « Qu'ai-je donc dit?</p>	<p>the autonomy of speech. When yesterday we were all seized by the talk given by our transparent Françoise Dolto, and that in my brotherly acolade I was saying that a divine voice could be heard through her mouth, she replied to me like a child caught in the act:”What did I say?</p>

<p>J'étais si émue d'avoir à parler que je ne pensais plus à ce que je pouvais dire. » Pardi ! Françoise, petit dragon (et pourquoi le dire petit si ce n'est qu'il s'agisse du lézard d'Apollon), tu n'avais pas besoin d'y penser pour nous faire don de ta parole, et même pour en fort bien parler. Et la déesse même qui t'eût soufflé ton discours, y eût pensé moins encore. Les dieux sont trop identiques à la béance imaginaire que le réel offre à la parole, pour être tentés par cette conversion de l'être où quelques hommes se sont risqués, pour que la parole devînt pensée, pensée du néant qu'elle introduit dans le réel et qui dès lors va par le monde dans le support du symbole.</p>	<p>I was so moved by having to speak that I was no longer thinking of what I could be saying.” Good heavens! Françoise, little dragon (and why call it little, except that we are talking about Apollo’s lizard), you didn’t need to think about it in order to give us the gift of your speech, and even to speak very well about it. And even the goddess who might have prompted your talk, might have given even less thought to it. The gods are too identical to the imaginary gap that the real offers to speech to be tempted by that conversion of being in which some men have taken the risk in order that speech become thought, thought of nothingness that it introduces into the real and which from then on goes about the world in support of the symbol.</p>
<p>C'est d'une telle conversion qu'il s'agit dans le <i>cogito</i> de Descartes, et c'est pourquoi il n'a pu songer à faire de la pensée qu'il y fondait un trait commun à tous les hommes, si loin qu'il étendît le bénéfice de son doute à leur faire crédit du bon sens. Et c'est ce qu'il prouve dans le passage du <i>Discours</i> que cite Anzieu, en n'apportant pour distinguer l'homme de son semblant dans l'étendue, d'autres critères que ceux-là mêmes que nous donnons ici pour ceux de la parole. Comme il le montre à réfuter par avance l'escamotage que les modernes en font dans le circuit dit du stimulus-response : « Car on peut bien, dit-il en effet, concevoir qu'une machine soit tellement faite qu'elle profère des paroles [...] à propos des actions corporelles qui causeront quelques changements en ses organes, comme si on la touche en quelque endroit, qu'elle demande ce qu'on veut lui dire : si, en un autre, qu'elle crie qu'on lui fait mal », — pour se confier au double critère à quoi la machine fera selon lui défaut, à savoir qu'il ne sera pas possible que ces paroles, « elle les arrange diversement » et « pour répondre au sens de tout ce qui se dira en sa présence » : soit les deux termes de substitution combinatoire</p>	<p>It is the conversion of which it is question in Descartes’ <i>cogito</i>, and that’s why he could not consider making of thinking that he founded there a trait that was common to all men, even though he extended the benefit of his doubt by crediting them all with good sense. And that is what he proves, in the passage of the <i>Discourse</i> that Anzieu quotes, by bringing to distinguish man from his like in extension, other criteria than those very ones that we give here for those of speech. As he shows in refuting in advance the sleight-of-hand that the moderns carry out in the so-called circuit of stimulus-response: “For one can indeed, he says in effect, conceive that a machine could be made in such a way that it profers words [...] apropos of corporeal actions which will cause some changes in its organs, as if one is touching it in some place, that it asks what one wants to says to it: if, in another, that it shouts out that is being hurt,” -- in order to trust oneself to the double criterion by which, according to him, the machine will be in default, namely that it will not be possible that these words, “it arranges them diversely” and “in order to respond to the sense of all that will be said in its presence”: that is the two terms of combinatory substitution of the signifier and of</p>

<p>du signifiant et de transsubjectivité fondamentale du signifié où nous caractérisons mot et parole dans le langage.</p>	<p>the fundamental transsubjectivity of the signified with which we characterize word and speech in language.</p>
<p>Si donc Anzieu pense ici arguer contre moi, c'est en raison du préjugé commun sur l'harmonie de la parole à la pensée qui est ce que je mets en doute. Je passe sur l'inadéquation de l'exemple dont</p> <p>158</p>	<p>If therefore Anzieu is thinking of arguing here with me, it is by reason of the common prejudice on the harmony of speech and thought which is what I am doubting. I am passing over the inadequation of the example which</p> <p>158</p>
<p>Descartes ne peut mais, puisque l'automate n'est pris par lui que pour cet aspect de leurre de l'animé dont son époque s'enchantait : alors que la machine nous apparaît — j' y reviendrai quelque jour — comme un ensemble d'éléments symboliques, organisé de façon précisément à ce qu'ils « s'arrangent diversement » en des séquences orientées, et assez capable de « répondre au sens » des questions qu'on lui propose en son langage, pour que ce qu'on lui a attribué improprement de pensée puisse légitimement être imputé à la fonction d'une moitié de la parole.</p>	<p>Descartes can do nothing about it, since the automaton is taken by him solely for that aspect of the attraction of the animated with which his era was enchanted: whereas the machine appears to us – I'll come back to this some day – as an ensemble of symbolic elements, organized precisely in such a way that they “arrange themselves diversely” in oriented sequences, and capable enough of “replying to the sense” of the questions that are asked of it in its language, in order that what one has improperly attributed to it as thinking might legitimately be imputed to the function of half of speech.</p>
<p>Et ceci nous mène droit au sens du surréalisme dont je dirai qu'Anzieu ne le méconnaît pas moins, à porter les confusions qui nous sont léguées avec la notion d'automatisme au compte d'une « pensée magique » qui, pour être le lieu commun d'un certain retour à la psychologie de notre discipline, en est aussi le plus manifeste alibi.</p>	<p>And this leads us straight to the meaning of surrealism, which I will say Anzieu does not misrecognize it less, by carrying the confusions which have been bequeathed to us with the notion of automatism under the heading of “magical thinking” which, as for being the commonplace of a certain return to the psychology of our discipline, is also its most manifest alibi.</p>
<p>Le surréalisme en effet prend bien sa place dans une série d'émergences dont l'empreinte commune donne sa marque à notre époque : celle d'un dévoilement des relations de l'homme à l'ordre symbolique. Et le retentissement mondial de ses inventions les plus gamines montre assez qu'il préluait à un avènement plus grave, et plus sombre aussi bien, tel le Dieu-enfant dont Durer a gravé la figure, animant de</p>	<p>Surrealism indeed takes its proper place in a series of emerging incidents whose common impression gives its brand name to our period: that of an unveiling of the relationships between man and the symbolic order. And the world-wide echoes of his most childish inventions show sufficiently that it was the prelude to a more serious happening, as well as being more sombre, like the God-child whose face Durer engraved, animating through his</p>

<p>ses jeux parodiques le monde d'une Mélancolie en gésine. Panique nuée de symboles confus et de fantasmes morcelants, le surréalisme apparaît comme une tornade au bord de la dépression atmosphérique où sombrent les normes de l'individualisme humaniste. Si l'autonomie de la conscience de soi était déjà condamnée par l'achèvement du discours sur le Savoir dans Hegel, ce fut l'honneur de Freud d'avoir profilé au berceau de ce siècle la figure et l'ombre, sur le nouvel individu, de la puissance contraire. Empire du langage, il commande</p>	<p>parodic games the world of a Melancholy in childbirth. A panic adumbrated with confused symbols and dismembered fantasies, surrealism appears like a tornado at the edge of the atmospheric depression into which are sinking the norms of humanist individualism. If the autonomy of self-consciousness had already been condemned by the achievement of the discourse on Knowledge in Hegel, it was Freud's honour to have profiled in the birth of our century the face and the shadow, on the new individual, of the contrary power. The empire of language, he commands</p>
<p>dans l'avènement historique du discours de l'auto-accusation avant de promettre, aux murmures d'oracle de la machine à calculer. Un pouvoir plus originel de la raison semble surgir par l'éclatement du concept dans la théorie logico-mathématique des ensembles, de l'unité sémantique dans la théorie linguistique du phonème. A cette lumière tout le mouvement phénoménologique, voire existentialiste, apparaît comme la compensation exaspérée d'une philosophie qui n'est plus sûre d'être maîtresse de ses motifs ; et qu'il ne faut pas confondre, bien qu'on les y démarque, avec les 159</p>	<p>in the historic advent of the discourse of self-accusation before promising in the oracular murmurings of the calculating machine. A more original power of reason seems to surge up through the concept explosion in the logico-mathematical theory of sets, in the semantic unity of the linguistic theory of the phoneme. In that light, the whole phenomenological, even existentialist movement appears as the exasperated compensation of a philosophy which is no longer sure of being mistress of her motives; and which one must not confuse, even though one can demarcate them there with the 159</p>
<p>interrogations qu'un Wittgenstein ou qu'un Heidegger portent sur les rapports de l'être et du langage, si pensives de s'y savoir incluses, si lentes à en chercher le temps.</p>	<p>interrogations that a Wittgenstein or a Heidegger bring to bear on the relationships between being and language, so pensive by knowing themselves to be included there, so slow to find the time for it.</p>
<p>Si c'est donc dans le pouvoir que j'accorde au langage qu'Anzieu veut trouver le sens de mon propos, qu'il renonce à m'affubler de romantiques parrainages : sans renier mes amitiés surréalistes, ni désavouer le style à la Marat de leur discours, c'est plutôt sous l'intercession de M. de Tocqueville que je mettrais le mien. Et en ceci au moins que j'indique, que le langage à se libérer des humaines médiations qui le masquaient</p>	<p>If then it is within the power that I accord to language that Anzieu wants to find the sense of my proposal, let him renounce cloaking me in romantic forefathers: without denying my surrealist friendships, nor disavowing the Marat-like style of their speech, it is rather under the intercession of de Toqueville that I would place my own. And in this at least, that I indicate, that language by liberating itself from the human</p>

<p>jusqu'à ce jour, montre un pouvoir auprès duquel les prétentions d'Ancien Régime de celles-ci à l'absolu, apparaîtront des atténuations dérisoires.</p>	<p>mediations that have been masking it up to this day, shows a power beside which the Ancien Régime claims of the latter to the absolute will appear as derisory attenuations</p>
<p>Si ces déclarations paraissent osées, du moins témoignent-elles que je ne prends pas la contradiction qu'on m'oppose pour un défaut à la réponse que je peux attendre, — tout au contraire quand chez Anzieu elle manifeste cette proximité à la vérité qui ne s'obtient qu'à ce que ce soit la vérité qui nous serre de près.</p>	<p>If these declarations appear daring, at least they show that I do not take the contradiction which people accuse me of for a mistake for the response that I may expect – quite on the contrary when in Anzieu's case it shows a proximity to the truth which is obtained solely when it is the truth which hugs us closely.</p>
<p>C'est même au point que certains enthousiasmes, pour appratifs qu'ils soient, peuvent m'inspirer plus de réserve : qu'on s'applaudisse des effets de libération que mon propos fait ressentir, d'accord, mais qu'on le fasse juste assez vite pour que ces applaudissements s'éteignent avec l'euphorie de ce sentiment.</p>	<p>It's even got to the point where certain enthusiastic responses, no matter how approving they may be, can inspire in me a greater reserve: the fact that one applauds oneself for the liberating effects that my proposal may provoke, so be it, but do it just quickly enough that the applause dies away with the euphoria of that feeling.</p>
<p>Le primat de la technique n'est pas ici mis en cause, mais les mensonges de son enseignement. Il n'est pas question d'y faire rentrer la fantaisie, mais d'en écarter les mystères. Or le mystère est solidaire de privilèges où tout le monde trouve son compte sans quoi l'on n'y tiendrait pas tant, et toute démystification est importune, d'y attenter.</p>	<p>The primacy of the technique is not here brought into question, but the lies coming from its teaching. It is not a question of forcing fantasy into it, but of removing mysteries from it. Well now, mystery goes hand in glove with privileges where everyone finds what they are looking for, without which one would not hold on to it so tightly, and every demystification is importunate by attacking it.</p>
<p>Il est réel qu'on respire mieux à ce que les brumes d'une tâche se lèvent, mais non moins vrai que ses obstacles ne sont pas abaissés pour autant. Sans doute je vous affranchis en vous rappelant que la parole qui guérit dans l'analyse ne peut être que la vôtre, mais je vous rends dans le langage au maître le plus revêche à vos mérites. Il n'est pas de domaine, en effet, où il suffise moins de se faire valoir pour se faire reconnaître, ni où la prudence comme l'audace soient plus souvent prises sans vert</p>	<p>It is real that one breathes more easily as the mists of a task dissipate, but it is no less true that the obstacles are any the more lessened as a result. No doubt I am liberating you by reminding you that the word which cures in analysis cannot be yours, but I hand you over in language to the most churlish master of your merits. There is no domain indeed where it is less sufficient to make one's mark in order to be recognized, nor where prudence as well as audacity are more often caught unawares: it is enough in order to understand it to</p>

<p>: il suffit pour le comprendre de vous souvenir que les retours de la fortune sont la figure humaine des lois de la dialectique, et donc que ce n'est pas à se confier à la parole qu'on peut espérer les éviter. 160</p>	<p>remember that the reversals of fortune are the human face of the laws of dialectics, and therefore that it is not by trusting in the word that one can hope to avoid them. 160</p>
<p>Pour en avoir une autre issue, il faudrait, si l'on me permet la métaphore, en agir avec le langage comme on a fait avec le son : aller à sa vitesse pour en franchir le mur. Aussi bien en parlant du bang-bang de l'interprétation vraie, userait-on d'une image assez convenable à la rapidité dont il lui faut devancer la défense du sujet, à la nuit où elle doit le plonger pour qu'il en fasse ressurgir à tâtons les portants de la réalité, sans l'éclairage du décor.</p>	<p>In order to have another way out, we would have to, if I am allowed the metaphor, deal with language the same way one deals with sound: go at its speed in order to break the barrier. As well, in talking about the bang-bang of true interpretation, one would use an image fairly suitable for the rapidity with which one would have to get ahead of the defence of the subject, for the darkness into which it [the interpretation] must plunge the subject, in order for him to gropingly bring out the brackets supporting reality, without the stage lighting.</p>
<p>L'effet en est rare à obtenir, mais à son défaut vous pouvez vous Servir de ce mur même du langage que je ne tiens pas, lui, pour une métaphore puisque c'est un corollaire de mon propos qu'il tient sa place dans le réel.</p>	<p>The effect is rarely obtained, but failing that you can use this very barrier of language, that I do not consider a metaphor, since it is a corollary of my proposal that it holds its place in the real.</p>
<p>Vous pouvez vous en servir pour atteindre votre interlocuteur, mais à condition de savoir que, dès qu'il s'agit d'utiliser ce mur, vous êtes l'un et l'autre en deçà, et qu'il faut donc viser à l'atteindre par la bande et non l'objectiver au-delà.</p>	<p>You can use it to reach your interlocutor, but on condition of knowing that, as soon as it is a question of using this barrier, you are both on this side of it, and that you therefore have to aim at reaching him indirectly, and not by objectifying him on the other side.</p>
<p>C'est ce que j'ai voulu indiquer en disant que le sujet normal partage cette place avec tous les paranoïaques qui courent le monde pour autant que les croyances psychologiques où s'attache ce sujet dans la civilisation, constituent une variété de délire qu'il ne faut pas tenir pour plus bénigne d'être quasi générale. Assurément rien ne vous autorise à y participer sinon dans la mesure justement posée par Pascal où ce serait être fou par un autre tour de folie que de n'être pas fou d'une folie qui apparaît si nécessaire.</p>	<p>That's what I wanted to point to by saying that the normal subject shares this place with all the paranoiacs who go about the world, in as much as the psychological beliefs, to which this subject is attached in civilisation, constitute a variety of delirium that one must not consider more benign just because it is generally shared. Definitely, nothing authorises you to participate in this, except to the degree properly posed by Pascal by which it would be crazy by another turn of craziness not to be crazy with a craziness which appears so necessary.</p>

<p>Ceci ne saurait aucunement justifier que vous chaussiez les pieds de plomb de la pédagogie, se parât-elle du titre d'analyse des résistances, pour faire l'ours qui expliquerait la danse à son montreur.</p>	<p>This would in no way justify your putting on the leaden boots of the pedagogue, even if it were dressed up in the title of resistance analysis, so as to play the bear explaining dancing to its handler.</p>
<p>Il est tout à fait clair, si l'analyse didactique a un sens, que c'est à vous entendre répondre au sujet, que vous saurez ce qu'il vous dit. Inversement voyez là le secret du miracle permanent qu'est l'analyse dite contrôlée. Mais ceci suppose que, si peu que ce soit, votre analyse personnelle vous ait fait apercevoir cette aliénation à vous-même, qui est la résistance majeure à quoi vous avez affaire dans vos analyses.</p>	<p>It is quite clear, if didactic analysis has a meaning, that it is by hearing yourself respond to the subject that you will know what he is saying to you. Inversely, you can see there the secret of the permanent miracle that the so-called controlled analysis represents. But this supposes that, in no matter how small a way, your personal analysis has made you see this alienation for yourself, which is the major resistance with which you will have to deal in your analyses.</p>
<p>Ainsi vous ferez-vous entendre de la seule place qui soit occupée ou devrait l'être, au-delà du mur du langage, à savoir la vôtre.</p>	<p>Thus you will make yourself heard from the only place which is occupied, or should be occupied, beyond the barrier of language, namely your own.</p>
<p>Il y a là un long chemin technique tout entier à reprendre, et tout d'abord dans ses notions fondamentales puisque la confusion est à son comble et que le battage qu'on mène autour du contre-transfert, s'il</p> <p>161</p>	<p>There is there a whole long technical road to start over again, first of all in its fundamental notions since confusion is at its height and that the dickering around counter-transference, if it</p> <p>161</p>
<p>part d'une bonne intention, n'y a apporté qu'un bruit de surcroît.</p>	<p>starts from a good intention, has only added one more noise.</p>
<p>Comment en effet, à ne pas strictement savoir qui parle en vous, pourriez-vous répondre à celui qui vous demande qui il est? Car c'est là la question que votre patient vous pose, et c'est pourquoi quand Serge Leclaire ose ici vous la poser avec lui, ce n'est pas de la réponse qu'elle implique de moi à lui : « Tu es mon disciple », que je lui suis redevable puisque déjà il s'est déclaré tel pour la poser, mais c'est de celle qu'il mérite de moi devant vous : « Tu es un analyste », que je lui rends le témoignage pour ce qu'il a bravé en la posant.</p>	<p>How indeed, by not strictly knowing who speaks in you, could you respond to the one who is asking you who he is? For that is the question your patient is asking you, and that's why, when Serge Leclaire dares to pose it to you with him, it is not from the answer that it implies from me to him: "You are my disciple" that I am in his debt, since he has already declared himself to be such in asking the question, rather it is for the one he deserves from me in your presence: "you are an analyst", that I bear witness to his having dared to ask it.</p>
<p>Je dois ici limiter ma réponse. Pour suivre</p>	<p>I must here limit my response. In order to</p>

<p>Granoff là où déjà il nous engage en attaquant l'emploi qu'on fait en psychanalyse de la relation d'objet, il me faudrait anticiper sur le chemin que, je l'espère, nous parcourrons ensemble, et qui peut-être impose d'en passer d'abord par la question de l'instinct de mort, soit par le passage le plus ardu qu'ait frayé la pensée de Freud, à en juger par la présomption avec laquelle on le dédaigne. Je n'ai jamais songé à vous guider ici dans les épaisseurs de sens, où le désir, la vie et la mort, la compulsion de répétition, le masochisme primordial sont si admirablement déchosifiés, pour que Freud les traverse de son discours. Au carrefour qui ouvre ce chemin, je vous donnais hier un rendez-vous sans date.</p>	<p>follow Granoff there where already he engages us by attacking the use we make in psychoanalysis of object relations, I would have to anticipate on the road which, I hope, we will travel together, and which perhaps obliges us to go via the question of the death drive, namely by the most arduous passage that Freud's thinking has opened up for us, to judge by the presumption with which people disdain it. I have never thought to guide you here in the densities of meaning, where desire, life and death, compulsive repetition, and primordial masochism are so admirably dethingied, so that Freud may pass through them with his discourse. At the crossroads which open this path, I gave you yesterday a date-less rendez-vous.</p>
<p>A vrai dire, c'est Juliette Boutonier qui par son admirable lettre, m'empêche de m'y dérober en concluant. Elle sait bien que je ne songe pas à faire tort à l'imaginaire, moi dont le nom reste attaché au stade du miroir. Non seulement je mets l'image au fondement de la conscience, mais je l'étendrais bien partout. Le reflet de la montagne dans le lac, dirais-je, joue peut-être son rôle dans un rêve du cosmos, oui, mais nous n'en saurons jamais rien tant que le cosmos ne sera pas revenu de son mutisme. Les scrupules dont Juliette Boutonier ceint mon discours, seraient donc superflus s'ils ne trouvaient leur point de chute dans l'objection qu'ils préparent : pourquoi l'équation serait-elle nécessaire que j'établis entre le symbole et la mort?</p>	<p>Truth to tell, it's Juliette Boutonier who through her admirable letter prevents me from ducking the question as I conclude. She knows quite well that I am not thinking of doing the imaginary wrong, I whose name remains attached to the mirror stage. Not only do I place the image at the foundation of consciousness, but I would stretch it everywhere. The reflection of the mountain in the lake, I would say, perhaps plays its role in a dream of the cosmos, yes, but we will never know anything so long as the cosmos has not got over its mutism. The scruples with which Juliette Boutonier surrounds my discourse would therefore be superfluous if they did not find their endpoint in the objection that they prepare: why would the equation be necessary that I establish between the symbol and death?</p>
<p>Faute d'en pouvoir maintenant définir le concept, je l'illustrerai de l'image dont le génie de Freud semble jouer comme d'un leurre pour nous mettre au coeur fulgurant de l'énigme.</p>	<p>Because I cannot now define the concept, I will illustrate it with the image with which Freud's genius seems to play as with a lure to place us in the flashing heart of the enigma.</p>
<p>Il a surpris le petit d'homme au moment de sa saisie par le langage et la parole. Le voici, lui et son désir. Cette balle qu'un fil retient, il</p>	<p>He surprised the man-child at the moment when he is being seized by language and by speech. There he is, him and his desire. That ball, which is held back by a thread, he draws it</p>

<p>la tire à lui, puis la jette, il la reprend et la rejette. Mais il scande sa prise et son rejet et sa reprise d'un oo, aa, oo, à quoi le</p> <p>162</p>	<p>to him, then throws it, he takes it back again in and throws it again. But he marks the time of his taking and his throwing again and his taking again with a oo, aa, oo about which</p> <p>162</p>
<p>tiers sans qui il n'y a pas de parole ne se trompe pas en affirmant à Freud qui l'écoute que cela veut dire : <i>Fort ! Da ! Parti ! Voilà ! Parti encore...</i> ou mieux selon le vocable auquel un auteur oublié avait fait un sort : <i>Napus !</i></p>	<p>a third person, without whom there is no word, is not mistaken in affirming to Freud who is listening, that that means: "<i>Fort! Da! Away! Here! Away again...</i> or better according to the utterance which a forgotten author highlighted: <i>Napus!</i></p>
<p>Au reste peu importe que ce que l'enfant module soit d'une articulation aussi fruste puisque, déjà, y apparaît formé le couple phonématique où la linguistique, en le pas majeur qu'elle a fait depuis, a reconnu le groupe d'opposition élémentaire, dont une batterie assez courte pour tenir en un tableau d'un quart de page donne le matériel vocalique d'une langue donnée.</p>	<p>By the by, it matters little that what the child modulates be of such a worn-out articulation since, there appears there already formed the phonematic couple in which linguistics, in the major step it has since made, recognized the group of elementary opposition, of which a set short enough to fit into a table covering a quarter of a page gives the vocalic material of a given language</p>
<p>S'il est presque trop beau de voir le signifiant faire avènement sous la forme de son pur élément, en va-t-il de même de la signification qui émerge dans le même temps ? Comment au moins ne pas se le demander devant ce jeu si simple?</p>	<p>If it is almost too good to see the signifier come into being in the form of its pure element, is it the same case for signification which emerges at the same time? How can one not at least ask the question when faced with such a simple game?</p>
<p>Car que fait-il, cet enfant de cet objet sinon de l'abolir à cent reprises, sinon de faire son objet de cette abolition. Sans doute n'est-ce que pour que cent fois renaisse son désir, mais ne renaît-il pas déjà désir de ce désir? Nul besoin donc de reconnaître par le contexte et le témoin que le mal d'attendre la mère a trouvé ici son transfert symbolique. Le meurtre de la chose dont Juliette Boutonier a relevé le terme dans mon discours, est déjà là. Il apporte à tout ce qui est, ce fonds d'absence sur quoi s'enlèveront toutes les présences du monde. Il les conjoint aussi à ces présences de néant, les symboles, par quoi l'absent surgit dans le</p>	<p>For what is this child doing with this object if not abolishing it a hundred times, if not making his object from this abolition. No doubt it is only so that his desire is re-born a hundred times, but does he not already cause to be born desire of this desire? There is no need therefore to recognize by the context and the witness that the sickness of waiting for the mother has found here its symbolic transference. The murder of the thing, which term Juliette Boutonier has found in my speech, is already there. It brings to everything that is, this fund of absence from which will be detached all the presences in the word. It conjoins them also to these presences of nothing, the symbols, by which the absent surges into the present. And</p>

<p>présent. Et le voici ouvert à jamais au pathétique de l'être. « Va-t'en ! » lancera-t-il à son amour pour qu'il revienne, « Viens donc ! » se sentira-t-il forcé de murmurer à celui dont déjà il s'absente.</p> <p>Ainsi le signifiant sous sa forme la plus réduite apparaît-il déjà superlatif à tout ce qu'il peut y avoir à signifier, et c'est pourquoi nous ne pouvons garder l'illusion que la genèse ait ici le privilège de se calquer sur la structure. La question de savoir quel minimum d'oppositions signifiantes constitue le quantum nécessaire à la constitution d'un langage n'est pas ici de mise, non plus que celle du minimum de joueurs nécessaires pour qu'une partie s'engage où le sujet puisse dire : « Parole ! »</p>	<p>there it is, open for ever to the pathetic of being. "Go away!" he will shout to his love in order that she return. "Come then!" he will feel himself forced to murmur to the one from whom he is already absenting himself.</p> <p>Thus the signifier in its most reduced form appears already superlative to everything that there may be to signify, and that's why we cannot maintain the illusion that genesis has here the privilege of being modelled on structure. The question of knowing what minimum of signifying oppositions constitute the necessary quantum for the constitution of a language is not appropriate here, no more than that of the minimum number of players needed for a game to start in which the subject may say: "Word!"⁹</p>
<p>Car l'autrui comme le désir sont déjà là dans les fantômes inclus dans cet objet symbolisant, avec la mort qui de l'avoir saisi première, en sortira tout à l'heure la dernière pour faire, muette, la quatrième au jeu. 163</p>	<p>For the other together with desire are already among the fantoms included in this symbolising object, with death which because it was the first to sieze it will shortly be the last to leave, in order, mutely, to be the fourth player.¹⁰ 163</p>
<p>Le jeu, c'est le sujet. Mais il n'empêche que le battage des cartes le précède, que les règles se sont élaborées sans lui, que d'autres ont biseauté les cartes, qu'il peut en manquer au paquet, que les vivants mêmes qui joueront sous la livrée des fantômes, ne feront d'annonce qu'à leur couleur, et qu'à quelque jeu que l'on joue, l'on sait qu'on ne jouera jamais qu'au jeu. Si bien que dans l'<i>Alea jacta est</i>, qui sonne à chaque instant, ce ne sont pas les mots : « Les dés roulent », qu'il faut entendre, mais bien plutôt pour le redire de l'humour qui me rattache au monde : « Tout est dit. Assez jacté d'amour. »</p>	<p>The game is the subject. But that doesn't prevent that the shuffling of the cards precedes it, that the rules are elaborated without him, that others have marked the cards, that one might be missing from the deck, that the very living beings who will play dressed as fantoms, will not announce what colour they are, and that whatever game is being played, you know that you will never play except in the game. So that in the <i>Alea jacta est</i> which rings out at every moment, it is not the words "The dice are in play" that one must understand, but rather in order to say it again with the humour which attaches me again to the world: "Everything is said. Enough chattering about love."</p>

⁹ English does not have a single word expression for this idiom. "I give you my word."

¹⁰ In French, the dummy in bridge is "le mort."

<p>Ce n'est pas dire que ce que l'action humaine engage dans le jeu, ne vive pas, bien sûr, mais c'est d'y revivre. Telle elle se fige dans ce qu'elle rassemble en un fétiche, pour le rouvrir à un nouveau assemblage où le premier s'annule ou se confond. (Ici Anzieu qui retrouve son Kant, opine du bonnet.) Mais ce sont toujours les quatre du début qui se comptent.</p>	<p>That is not to say that what human action engages in the game is not alive, but of course it's by living again there. As such it [human action] becomes frozen in what it gathers together in a fetish, in order to open it again in a new gathering in which the first is annulled or confused. (Here Anzieu who finds his Kant again doffs his cap in agreement.) But it is always the four from the beginning which are counted</p>
<p>Aussi bien rien ne peut-il se passer qui ne les laisse dans leur ordre ? C'est pourquoi, avant de m'effacer moi-même, j'accorderai à M. Perrotti que la musique n'est pas sans avoir son mot à dire en leur ballet, et même que les tambours sacrés nous rappellent les résonances organiques qui préludèrent à la promulgation de leurs lois, mais qu'en dire de plus ? Sinon de remarquer que l'analyse ne se fait pas en musique, pour accorder qu'il s'y passe aussi de l'ineffable. Mais c'est aussi le parti pris de ce discours que de répondre à ce qui se propose seulement comme ineffable par un « Dès lors n'en parlons plus » dont la désinvolture peut prêter à critique.</p>	<p>Thus can nothing occur which does not leave them in their order? That's why, before I disappear myself, I will grant to M. Perrotti that music has its part to play in their ballet, and even that the sacred drums^a remind us of the organic resonances which preceded the promulgation of their laws, but what more can one say? Except to note that analysis is not carried out accompanied by music, but to grant that also occurs there the ineffable. But it is also the prejudice of this speech that by replying to what is proposed solely as ineffable with a "From now on, let's not talk about it", whose impertinence might lead to criticism.</p>
<p>Mais n'en montre-t-on pas une plus grande encore à méconnaître que si les moyens de l'analyse se limitent à la parole, c'est que, fait cligne d'être admiré en une action humaine, ils sont les moyens de sa fin² ?</p> <p>1. Dont nous retrouvâmes avec Marcel Griaule le nom abyssin dans ces nacaires qu'il ne faut pas prendre pour des trompettes. 2. De ce texte a été retranché le passage qui répondait à la remarquable communication de M. Banziger : eussions-nous même reproduit cette réponse, qu'il eût fallu l'amplifier pour qu'elle pût satisfaire à sa visée, qui n'était rien de moins que de définir la relation de l'analyse à cette zone « mystique » dont il nous semble de pure méthode de l'exclure de son champ, si</p>	<p>But does not one show an even greater impertinence by misrecognizing that if the means used in analysis are limited to speaking, it's that, a fact worthy of being admired in a human action, they are the means of its end?^b</p> <p>1. Whose name, <i>abyssin</i>, we found, with Marcel Griaule, in those kettle drums that must not be mistaken for trumpets. 2. The text which responded to the remarkable communication by M. Banziger has been cut; if we had even reproduced just the answer, we would have had to amplify it so as to respond to its aim, which was nothing less than defining the relationship between analysis and that "mystic" zone which seems by its very method to exclude it from its field, no matter how central its place</p>

<p>centrale qu'y apparaisse sa place. Y était indiqué de même le sens systématique de l'ostracisme de Freud par rapport à toute forme plus ou moins océanique de religiosité.</p> <p>L'invisibilité du lieu de la coupure confirme-t-elle le propos avoué de ce discours de se soutenir dans une multivocité aussi égale que possible entre ses parties ?</p>	<p>appears to be. There was also indicated there the systematic sense of Freud's ostracism related to any more or less oceanic form of religiosity.</p> <p>Does the invisibility of the place of the cut confirm the avowed proposal of that speech to sustain itself in a multivocality as equal as possible between its parts?</p>
---	--